

Un plateau géant

Quatrième Festival : du 24 octobre au 16 novembre à Aubervilliers et dans sept autres villes voisines. (P. 8)

AUBERMENSUEL

Magazine municipal d'informations locales

AUBERVILLIERS

N° 132, octobre 2003 ● 0,60 €

SPORTS ● RENDEZ-VOUS SAMEDI 18 OCTOBRE A L'ESPACE RENAUDIE

Questions pour des champions

Le mouvement sportif local va tenir ses Assises. Pour donner à tous l'envie et les moyens de courir, sauter, lancer, jouer, nager, pédaler, danser, ramer, roulerbouler... (Page 18)

● URBANISME

Un bon plan

Trois réunions publiques engagent la concertation pour la révision du POS sur le secteur du futur quartier « Canal-Porte d'Aubervilliers ». (Pages 12 & 13)

● ENVIRONNEMENT

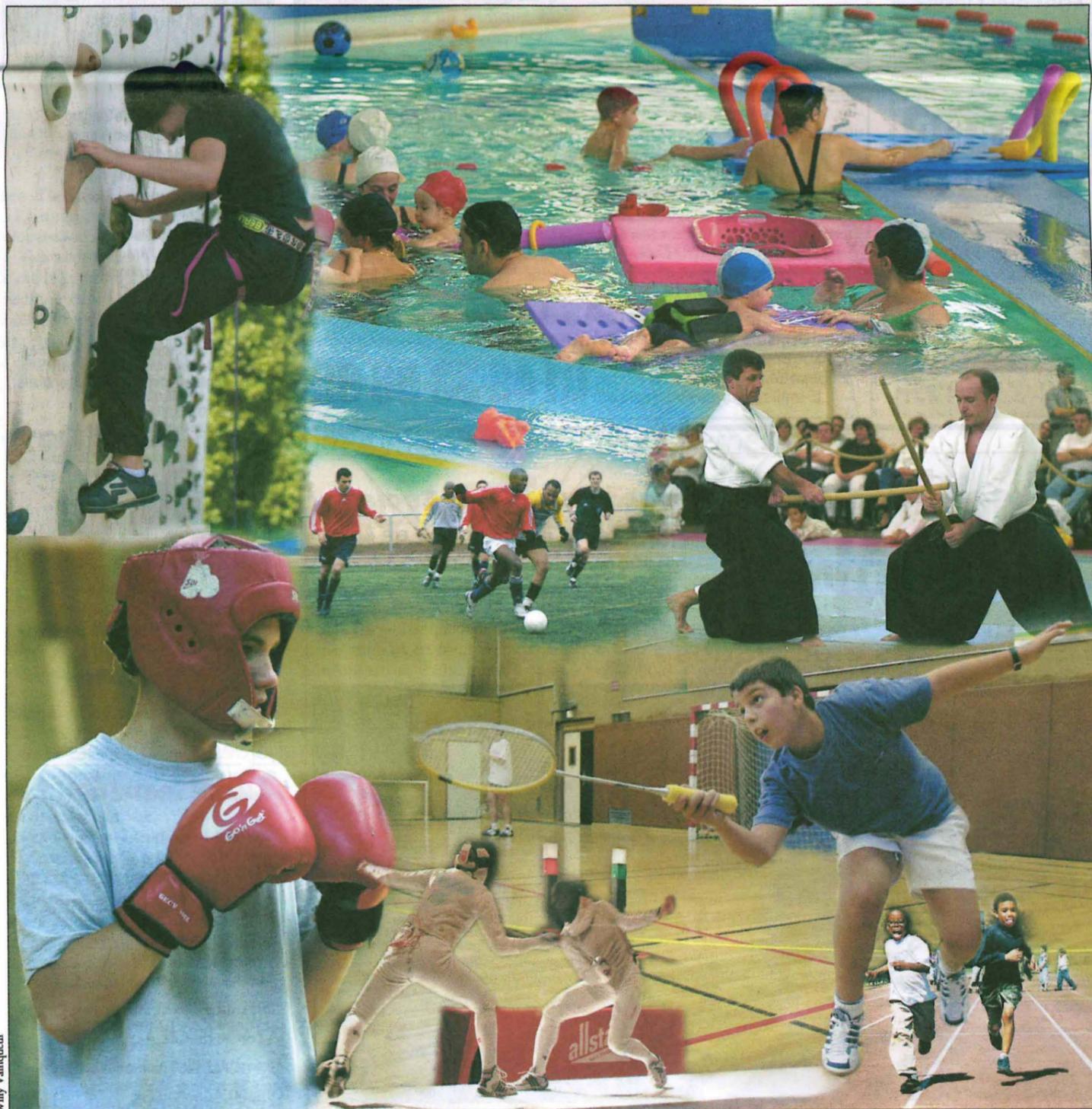
La ville au propre

L'augmentation des effectifs et des moyens matériels ne suffit pas, chacun doit faire preuve de civisme. La rue n'est pas une poubelle ! (Pages 6 et 9)

● LECTURE

L'amour en Chine

Les bibliothèques aiment les voyages. Rencontres et découvertes avec Pages d'automne (p. 7)



AUBERVILLIERS

RUE
HÉLENE COCHENNEC
morte en déportation

Bon accueil
et
professionnalisme
dans une rue
commerçante !

- Superettes
- Boucherie
- Charcuterie
- Boulangeries
- Marché du Montfort
- Salon de coiffure
- Des services pour la maison et la voiture
- Cafés - Bars
- Restaurants

Sommaire

Aubervilliers au quotidien

La rentrée au lycée Le Corbusier
Fin d'une rentrée mouvementée
L'OPHLM : réhabilitations en danger
Le chantier de l'avenue de la République
Visite au centre de secours des pompiers
Le Forum social local du 18 octobre
Propreté : de mauvaises habitudes à changer
Pages d'automne : édition 2003
Rénovation dans les bibliothèques
Festival Villes des musiques du monde
La Carte culture 2003-2004
Le violoniste Gilles Apap au CNR
Le rendez-vous des associations
(p. 3 à 9)

L'édito de Pascal Beudet

(p. 9)

Parcours

Bernard Assié,
le « maire » de la rue Solférino
(p. 10)

Images

(p. 11)

Dossier

Quartier Canal-Porte d'Aubervilliers :
révision du POS
(p. 12 et 13)

Intercommunalité

Les Rencontres pour l'emploi
Savante banlieue
(p. 14)

Vie municipale

Le conseil municipal du 25 septembre
Le carnet
Albertivi
(p. 15)

Tribune

(p. 17)

Sport

Les Assises du sport 2003
L'école des loisirs du cirque Fratellini
Djabir Saïd-Guerni, médaillé d'or
du 800 m des Mondiaux 2003
Qwan ki do :
deux jeunes sélectionnés aux Mondiaux
(p. 18 et 19)

Culture

Le nouveau spectacle de Zingaro
Les Labos réintègrent leurs murs
L'ouverture de la saison du TCA
(p. 20 à 21)

Aubervilliers mode d'emploi

La taxe d'habitation
Le programme du Studio
Le programme de l'Association
des seniors d'Aubervilliers
(p. 22)

AUBERMENSUEL

N°132, octobre 2003
Edité par l'association Carrefour pour l'information et la communication à Aubervilliers,
7, rue Achille Domart, 93308 Aubervilliers
Cedex. Tél. : 01.48.39.51.93
Télécopie : 01.48.39.52.43
aubermensuel@mairie-aubervilliers.fr
Directeur de la publication : Guy Dumélie
Directeur de la rédaction : Alain Germain
Rédactrice en chef : Marie-Christine Fontaine
Rédacteurs en chef adjoints :
Maria Domingues et Frédéric Medeiros
Rédacteur : Alexis Gau
Directeur artistique : Patrick Despierre
Photos : Willy Vainqueur
Secrétaire de rédaction :
Marie-Christine Fleuriot
Maquettiste : Zina Terki
PSD publicité : 01.42.43.12.12
Numéro de commission paritaire : 73261
Dépôt légal : octobre 2003

La Gaine
MAISON LO DUCA
LINGERIE • PRET-A-PORTER GRANDES MARQUES
116, rue H. Cochenneec 01 48 33 18 30

La collection
automne-hiver
est arrivée !

Toutes tailles Femme

JANINE PAUPORTE
CHRISTIAN MARTY
CHRISTIAN MICHEL
GERBE
LOU
EMPREINTE
WEINBERG
CHANTELLE
BARBARA
RÉGENCE
COUTUREINE...

Le Marché FRANPRIX

Ouvert de
8 h à 20 h

Livraison
à domicile

127, rue Hélène Cochenneec
01 43 52 21 02

AMBULANCES DU NORD
PARIS / PROVINCE / ÉTRANGER

7/7 JOURS
24/24 HEURES

LOCATION ET VENTE
DE MATÉRIEL MÉDICAL

121, rue Hélène Cochenneec, 93300 AUBERVILLIERS
☎ 01 48 11 61 32 - Fax 01 48 11 61 33

Agrément 93-TS 345

Tout un choix et en plus des idées

INTERFLORA
Commandez par
téléphone et payez
par

Toussaint :
Halloween!!

113, rue Hélène Cochenneec, 93300 Aubervilliers Tél. : 01 43 52 71 13

Clean'nett
A SEC & BLANC

Votre pressing !

Tout le monde
y vient,
et le pressing
à domicile !

116, rue Hélène Cochenneec Tél/Fax. : 01 43 52 44 83

Clean Way.
ACCOR services

point S
TENUE DE ROUTE • LE SPÉCIALISTE

Entretenons le contact

PNEUMATIQUES ●
EQUILIBRAGE ●
GÉOMÉTRIE ●
FREINS ●
AMORTISSEURS ●
VIDANGE ●
ACCESSOIRES ●

Votre spécialiste :
ARPALIANGEAS PNEUS
109, rue Hélène Cochenneec
Mr. Boucher et son équipe
à votre service
E-mail : jb_arpa@hotmail.com

01 48 33 88 06

Agence Saint-Denis
14-18, rue Francis de Pressensé
93210 La Plaine Saint-Denis
Tél.: 01 55 93 18 05
Fax : 01 55 93 18 07

BENTIN SA

Équipements électriques

Siège Social
71, bd de Strasbourg BP 60
93602 Aulnay-sous-Bois cedex



Abonnement

je désire m'abonner à

Aubermensuel

Nom

Prénom

Adresse.....

.....

Joindre un chèque de 9,15 €
(10 numéros par an)
à l'ordre du CICA
7, rue Achille Domart
93300 Aubervilliers

ÉVÈNEMENT ● Profs et élèves du Corbusier découvrent leur « nouveau » lycée

« Le plus beau bahut du 93 ! »

C'était prévu, pour cause de chantier, le lycée d'enseignement général et technologique a effectué sa rentrée une semaine après les autres établissements scolaires. Après trois ans de travaux, profs et élèves plébiscitent le nouveau « Corbu ».



Monique Parquier, proviseure.



Abdramane, lycéen.



Dalel, lycéenne.



Une rue intérieure longue de 200 mètres et couverte par une grande verrière est le point de rendez-vous des lycéens.



Samir, Sofiane et Marcio, lycéens.



Stéphane Mestrallet, conseiller principal d'éducation.



Patrick Lemaître, professeur de maths.

Avec ses élégants panneaux muraux rouges, jaunes, bleus ou verts, le grand hall du lycée a des airs de feu d'artifice. Mais sans le bruit ! 11 heures, interclasse, 900 élèves s'y croisent, pourtant on s'entend parler. « Voyez les fentes dans les cloisons, c'est le système d'insonorisation », indique Monique Parquier. Gentiment, la proviseure du Corbusier a accepté de faire le guide malgré l'effervescence de la rentrée.

Une heure de visite menée tam-

bour battant aura à peine suffi pour tout voir. Il faut dire que l'établissement ressemble à un immense vaisseau avec ses deux bâtiments de trois étages reliés par une rue intérieure longue de 200 mètres, avec son gymnase et son self. Moins haut mais plus étendu que le lycée ancienne manière, l'endroit porte la marque de l'architecte Pierre Riboulet.

Trois ans de travaux auront été nécessaires pour mener à bien ce chantier. Le plus gros du genre en Ile-de-France sur la dernière période. La Région a déboursé plus de 33 millions d'euros pour doter Aubervilliers d'un des établissements d'enseignement général et technologique les plus modernes qui soient.

Exit l'ancien « Corbu ». Fini le monobloc qui ressemblait à une

usine. Tout a été détruit et reconstruit sur place. Une opération tiroir complexe, avec cette ambiance permanente de chantier pas facile à vivre pour les enseignants et les élèves.

Abdramane, 18 ans, se rappelle : « Les bruits, c'était pénible. Les travaux ont commencé quand je suis arrivé en seconde. Aujourd'hui, je suis en terminale... Il fallait que ça se finisse ! » Dalel, 16 ans, préfère parler du résultat : « C'est tellement bien qu'on ne dirait même pas un lycée ! »

D'autres élèves confirment. Comme Samir, Sofiane et Marcio croisés dans un escalier. Grandes gueules mais fiers de leur nouveau « bahut » qui est, assurent-ils, « le plus beau du 93 ! ». Sofiane va plus loin : « Quelque part c'est une preuve de respect et ça nous pousse à travailler. »

D'ailleurs, l'ambiance semble s'être assagie par rapport aux autres années. « Ils sont plus calmes », constate Stéphane Mestrallet, le CPE. L'effet du beau ? Patrick Lemaître, professeur de mathématiques, n'est pas loin de le penser : « L'impact est aussi réel sur les enseignants. Et donc sur leurs rapports aux élèves. » Evidemment, tout n'est pas idyllique pour autant. Mais le sentiment d'un mieux s'est diffusé au sein de la communauté scolaire.

Reprenant le cours de la visite, Monique Parquier montre les verrières « qui font rentrer un maximum de lumière naturelle », la passerelle extérieure qui longe le bâtiment et relie le gymnase aux terrains de sport extérieurs, les salles de classe « dotées d'un mobilier flambant neuf », la fonctionnalité des ateliers... Et pour

apporter une touche finale à l'esthétique des nouveaux lieux : « des jardins intérieurs et des palmiers dans le hall d'entrée. »

Alors, heureuse, madame la proviseure ? « En tout cas, très satisfaite de cette rentrée. Même si je suis pressée de voir se finir les derniers travaux, ceux de la cour et des terrains d'évolution. » Ce sera fait dans les deux mois. Juste avant l'inauguration officielle du nouveau « Corbu ».

Frédéric Medeiros

ÉCOLES ● Fin d'une rentrée mouvementée en maternelles

Bonne nouvelle mais que de temps perdu !

Aubervilliers reste une ville dynamique, sa population rajeunit régulièrement par l'arrivée de nouveaux habitants. En témoigne sa démographie : les enfants sont toujours en nombre important. Avec des creux et des pics comme en 2000 avec le baby-boom. Tout cela s'est vérifié cette année lors de la rentrée scolaire : léger tassement des effectifs en primaire, forte augmentation en maternelle. Un double phénomène prévu de longue date.

« Nous nous attendions à une rentrée compliquée : nombre important d'enfants à scolariser, nouvelles inspectrices de circonscription, nouveau maire-adjoint », égrène Claude Pons, lui-même nouveau responsable du service municipal de l'enseignement... Mais ces conditions ont été aggravées par l'attitude des instances de l'Éducation nationale obnubilées par la recherche d'économies.

« Nous avons assisté à un comptage strict auquel nos écoles ne sont pas forcément habituées, note Eric Plée,

adjoint au maire chargé du secteur. Cela a abouti à la menace de fermeture d'une classe à Victor Hugo pour deux enfants manquants alors qu'il en arrive toujours en cours d'année, à la non-ouverture d'une autre à Saint-Just alors que les agents de la Ville ont dû carburer tout l'été et que 30 000 € ont été dépensés pour qu'elle ouvre, ce n'est pas sérieux ! De manière générale, le gouvernement revient sur nos acquis de 98 : les postes supplémentaires, c'est fini, sans parler des aides-éducateurs qui disparaissent... »

« Cela a perturbé les enfants »

Au final, il aura fallu que des enseignants débrayent, que des délégations se rendent à Bobigny et que le service enseignement se démène, pour que l'inspection académique (après d'ultimes comptages) revienne sur toutes ses décisions. Bonne nouvelle mais que de temps perdu ! « Cela a perturbé les enfants, les collègues. Cette pression sur les individus est inacceptable, lamentable. Tout cela

pour faire des économies en récupérant un enseignant », déplore Lydia De Lise, institutrice à Victor Hugo. Dans cette école qui compte deux classes par niveau, une fermeture chamboulait toute l'organisation en créant trois doubles niveaux à la dernière minute. Absurde.

« Nous aurions préféré travailler sur l'inscription des enfants de trois ans plutôt que de compter les élémentaires », regrette Eric Plée. Avec 160 enfants en liste d'attente dans les maternelles début septembre malgré l'ouverture de cinq nouvelles classes, la mairie avait du pain sur la planche. Une semaine plus tard, le chiffre était ramené à 100 enfants (ceux nés en 2000). A l'heure où ces lignes sont écrites, 25 enfants attendaient encore l'ouverture d'une nouvelle classe à Marc Bloch prévue pour la mi-octobre (le temps de l'aménager) et 14 étaient encore en attente sur le secteur Villette-Sadi Carnot, où une nouvelle création de classe était à l'étude.



Explosion des effectifs en maternelle : la Ville a dû ouvrir six nouvelles classes (comme ici à Rousseau) pour cette rentrée.

Une situation que la municipalité assume seule financièrement. Donc avec difficulté. Déjà 12 classes de maternelle sont installées dans des locaux d'écoles primaires. Sans que cela choque les hautes instances. « On a créé des bibliothèques, des salles d'informatique... Et aujourd'hui,

l'inspection académique nous dit que la destination des salles d'école est réservée à la classe. Les deux ans et demi ne sont plus comptés dans les effectifs, donc l'objectif de les scolariser est abandonné. C'est un grave recul », explique Claude Pons.

Alexis Gau

Vite dit

Quartiers● **CENTRE-VILLE/VICTOR HUGO**

Comité consultatif

Mardi 7 octobre à 19 h 30

> Maison de l'enfance Solomon
5, rue Schaeffer.**Brocante**

Dimanche 12 octobre, traditionnelle brocante de rentrée organisée en partenariat avec la FNACA (Fédération nationale des Anciens Combattants d'Algérie-Maroc et Tunisie).

> Renseignements et inscriptions
Société Mandon : 01.53.57.42.60● **MALADRERIE/EMILE DUBOIS**

Comité consultatif

Mardi 14 octobre à 20 h

> Ecole Joliot Curie
26, rue de la Maladrerie.**Visite de quartier**

Mercredi 22 octobre de 17 h à 19 h

En compagnie des élus suivie d'un pot convivial à la boutique. RV à 17 h devant le 2, rue Lopez et Jules Martin.

Journées propreté

Vendredi 24, après-midi

et samedi 25 octobre matin

Avec les associations Régie de quartier, LCA, ANGI et avec l'appui de l'Unité territoriale propreté Plaine Commune.

> Boutique de quartier
154, rue Danielle Casanova.
Tél. : 01.48.33.64.22● **VALLÈS/LA FRETTE**

Comité consultatif

Jeudi 16 octobre à 18 h 30

> Boutique de quartier

Bourse aux vêtementsDu mercredi 8 au samedi 11 octobre
Des habitants du quartier organisent une bourse aux vêtements avec la CAF et le service municipal Vie des quartiers.> Boutique de quartier
34, rue Hémet.
Tél. : 01.48.33.58.83● **VILLETTE/QUATRE-CHEMINS**

Comité consultatif

Jeudi 16 octobre à 19 h

> Résidence Allende
25-27, rue des Cités.● **LANDY-PLAINE****MARCREUX/PRESSENSÉ**

Comité consultatif

Jeudi 16 octobre à 20 h

> Local d'informations
26, rue Cristino Garcia
La Plaine Saint-Denis**Fermeture**● **SERVICE DU LOGEMENT**Le service sera exceptionnellement fermé du **lundi 20 octobre au vendredi 24 octobre inclus.**

Tél. : 01.48.39.52.00

Déménagements● **LA CRAMIF**

Les assistantes sociales du service social de la Caisse régionale d'assurance maladie d'Ile-de-France (Cramif) sont désormais installées dans les locaux de la Caisse primaire d'assurance maladie.

> **Agence locale**

44-46, rue Danielle Casanova.

Tél. : 01.48.11.39.16

● **LE SERVICE MUNICIPAL PRÉVENTION ET SÉCURITÉ**Le service va s'installer au **26, rue du Moutier.** Tél. inchangé : 01.48.39.50.11● **LE PLIE**Le service du Plan local pour l'insertion et l'emploi s'installe **98, rue A. Karman.** Tél. inchangé : 01.48.11.08.87**Travaux**● **COLLECTEUR D'EAU**

Jacques Poulet, président de Plaine Commune, est intervenu auprès du président du Conseil général à propos des travaux de construction du collecteur Pantin/La Briche qui provoquent de nombreuses gênes aux riverains et usagers. L'activité du chantier de la rue D. Casanova a fortement ralenti. Jacques Poulet a donc demandé la réduction de son emprise pour assurer une meilleure sécurité devant le groupe scolaire Robespierre.

OFFICE HLM • Réhabilitation en danger...

L'aide de l'Etat en retard

Tout a commencé en 2000: Le plan d'aide est mis en marche, la collaboration s'installe vite entre les différents partenaires : la Ville, la Région, et enfin l'Etat. Et aujourd'hui, c'est bien ce dernier qui pose problème.

Des chantiers ont été réalisés depuis trois ans. En 2002, des secteurs entiers ont été réhabilités. C'est le cas des 42-44-46-48 et 50 bd Félix Faure... 302 logements étaient concernés. Même chose aux 31-33-35-37 et 39 rue Bordier, pour 55 logements et enfin 105 logements au 20 rue Bordier. Les travaux sont désormais finis, depuis 2002, et ont profité du plan d'aide.

Un plan qui aura permis des réhabilitations jugées nécessaires, comme l'isolation et le ravalement (pour rendre les façades imperméables), les fenêtres PVC, les ascenseurs et les portes blindées, l'électricité ou encore la plomberie. Eric Doyen, technicien au service développement, a accompagné ces travaux sur l'année, et reconnaît l'intérêt du plan d'aide : « C'est vrai que grâce à ce plan on a pu engager des travaux sur le patrimoine de l'OPHLM. Mais la situation semble coincée aujourd'hui. La promesse n'étant pas tenue dans les délais, sachant que ce plan s'étale jusqu'en 2005. »

Les dossiers déposés en octobre 2002 sont toujours en attente

En effet, la situation se complique depuis quelque temps pour l'Office HLM. Des dossiers sont aujourd'hui en attente, et ce depuis de nombreux mois. Ils ont été déposés en octobre 2002 à la Direction départementale de l'Équipement, depuis, peu de nouvelles. Pour Gérard Del-Monte, président de l'Office HLM d'Aubervilliers, la situation est difficile à gérer. « Les locataires réclament, et ce à juste titre, des travaux pour rendre leur lieu de vie plus convenable. Si la Ville et la Région tiennent leurs engagements, on s'inquiète des retards concernant



La réhabilitation du 10, rue Hémet, se termine. Elle a concerné 97 logements.

l'Etat qui doit financer les travaux à hauteur de 40 %. Conséquence : les travaux attendus ne démarrent pas et les locataires ne comprennent pas pourquoi. »

Même constat en ce qui concerne les logements vacants. Des appartements restent inhabités durant de trop longues périodes. La raison : des travaux sont indispensables (sols, infiltration...) mais les moyens ne sont pas suffisants, alors il faut encore attendre.

Et pour le président, l'urgence est réelle : « Plus on tarde, et plus ce sera financièrement difficile pour nous, car

l'inflation, elle, continue de courir ». Et pour Gérard Del-Monte, les problèmes que connaît l'Office dépassent le plan d'aide. Les budgets seraient eux aussi à revoir. « Nous disposons de 760 000 € de budget pour l'entretien des parties communes. Il nous faudrait en fait le double pour parvenir à répondre à la demande et permettre d'offrir aux locataires des conditions de vie acceptables. »

Parmi les dossiers de réhabilitation, certains sont prioritaires. Parmi eux, le 42, Danielle Casanova, les cités Emile Dubois et Gabriel Péri. Les trois tours de la rue de l'Union et les

19-21 rue des Cités font aussi partie des chantiers en prévision. Des chantiers qui restent pour l'instant tributaires du financement engagé par l'Etat. Les inquiétudes du président de l'OPHLM se trouvent renforcées par les dernières déclarations du ministre Gilles de Robien qui annonçait que « comme d'autres secteurs, le budget du logement ne sera pas épargné par les restrictions budgétaires de l'Etat ».

Aujourd'hui, plus que jamais, l'intervention des locataires et de leurs associations n'aura autant été nécessaire. **Carine May**

AMÉNAGEMENT • Chantier de l'avenue de la République

Les travaux débuteraient en novembre

La date exacte du démarrage de cet énorme chantier de voirie qui doit aboutir à la requalification de l'avenue n'est pas encore connue. Mais les choses se précisent. Apparemment, le conseil général, qui supervisera l'opération, table sur la première quinzaine de novembre. Pour le moment, il en est au choix des entreprises de BTP qui seront chargées des travaux. Suivra, dès ces jours-ci, l'élaboration d'un planning des interventions, tronçon par tronçon. Un calage en concertation avec les services de la Ville et la RATP.

L'emplacement des arrêts modifié en fonction des travaux

On sait que la circulation automobile sur l'avenue ne sera pas coupée durant les 12 mois de chantier (mais il est fortement conseillé d'éviter cet axe). Par contre, sans que les bus ne soient détournés de leur trajet habituel, l'emplacement des arrêts devra être modifié en fonction des zones de

La requalification de l'avenue de la République, qui coûtera 6 millions d'euros au Conseil général, se doublera d'un investissement spécifique de la RATP sur le 170. Elle sera la première ligne de banlieue à bénéficier

des nouvelles normes Mobilien : réduction de la durée du parcours grâce à des couloirs réservés, meilleure régularité des passages, amplification des horaires d'ouverture de la ligne, amélioration du confort, accessibilité

aux personnes à mobilité réduite information trafic en temps réel.

Avec sa nouvelle chaussée, ses carreaux et ses trottoirs refaits, son nouveau mobilier et son nouvel éclairage, ses arbres malades remplacés et ses bords en sites propres, l'avenue aura un autre allure.

En attendant, la Ville, qui a beaucoup misé sur cet aménagement et retombées, ne sous-estime pas les dégrèvements que les travaux vont provoquer. « Nous avons insisté auprès du Conseil général pour que la meilleure information soit faite auprès de la population », indique le maire-adjoint aux transports et la circulation, Jean-François Monino. « De plus, nous allons mettre en place un comité suivi ouvert aux habitants qui pointera au fil du chantier, les difficultés à planifier. »

Frédéric Medei

Sur toute sa longueur, l'avenue de la République va être réaménagée pour donner plus de place aux bus.



POMPIERS ● Visite du centre de secours d'Aubervilliers

Nos soldats du feu

Sauver ou périr, telle est leur devise. Le 25 août dernier, pour avoir voulu l'honorer, un sapeur-pompier en poste à Aubervilliers est mort et un autre a été grièvement blessé. Rencontre.

L'alerte retentit, des pas martèlent le couloir, le camion rouge s'élance sirène hurlante. Il faut faire vite, l'appel signalait une personne en détresse respiratoire. « Nous devons être sur place en moins de 8 minutes, explique l'adjudant Bruno Robineau, qui vient de prendre la direction du centre de secours d'Aubervilliers. Son équipe, composée de quarante-trois hommes et d'une femme, dépend de la 26^e compagnie des sapeurs-pompiers de Paris au même titre que Saint-Denis, La Courneuve et Pierrefitte.

Depuis près de 40 ans, la « caserne » se dresse à l'angle des rues Edouard Poisson et de la Commune de Paris. Une dizaine de sous-officiers y vivent avec femmes et enfants. « Nous restons au même poste pendant quatre ans environ, précise l'adjudant Robineau qui, jusqu'au mois d'août, exerçait dans le X^e arrondissement de Paris. Les autres sapeurs, provinciaux pour la plupart, sont hébergés au second étage dans de vastes chambrées confortables. Au rez-de-chaussée, le standard du centre de secours reçoit, analyse et ventile les appels.

Contrairement aux idées reçues, à



Aubervilliers comme ailleurs, la plupart des interventions des pompiers concernent le « secours à victime ». De la chute sur le trottoir, au malaise cardiaque, en passant par l'accident à la piscine, ils sont souvent les premiers sur les lieux, dans leur camion équipé d'une cellule sanitaire.

Les incendies représentent 8 % de leurs interventions

S'il le faut, ils achemineront ensuite la personne vers les hôpitaux Avicenne et Delafontaine. Les incendies n'arrivent qu'en troisième position dans leurs déplacements, précédés de peu par les accidents de la circulation.

« A Aubervilliers, les feux représentent près de 8 % de nos interventions, estime l'adjudant Robineau, ce

qui se situe un peu au-dessus de la moyenne régionale. » C'est pourtant là que se situe le danger pour ces hommes à qui l'Etat continue de refuser le statut de métier à risques. Une aberration quand on connaît leur abnégation et leur courage dans les situations périlleuses où leurs vies s'effacent devant les nôtres.

Spécialisé dans le sauvetage et le déblaiement, le centre de secours d'Aubervilliers forme ses hommes à intervenir en cas d'effondrements et d'éboulements d'immeubles, à la suite de séismes par exemple. « On n'a pas été appelés pour intervenir après le tremblement de terre en Algérie mais on aurait pu être mobilisés... », confirme Bruno Robineau.

Pour améliorer le quotidien et venir

en aide aux familles de collègues en difficulté, les pompiers font régulièrement appel à la générosité de leurs concitoyens. Les sommes récoltées sont ensuite reversées à l'Association pour le développement des œuvres sociales des sapeurs-pompiers de Paris. A partir du 15 octobre, ils proposeront leur traditionnel calendrier en faisant du porte à porte. Leur temps étant précieux et compté, il est aussi possible de se le procurer en se déplaçant à la caserne.

Maria Domingues

● **SAPEURS-POMPIERS DE PARIS**
Centre de secours d'Aubervilliers
47, rue de la Commune de Paris.
Tél. : 01.49.37.74.28

L'incendie du 25 août

Dans la nuit du 24 au 25 août, un incendie s'est déclaré dans un bâtiment situé au fond de l'impasse Péricat et contigu à une entreprise. Le feu maîtrisé, les pompiers ont entrepris de vérifier si aucune victime ne se trouvait à l'intérieur. Au moment où trois d'entre eux progressaient dans leur recherche, la structure s'est alors effondrée.

Le sapeur Thierry Saganta, 20 ans, est décédé le jour même, le caporal Ludovic Arsendeau se remet difficilement de graves blessures et le caporal Claire Wojtkow, la moins touchée physiquement mais très choquée, est en convalescence.

La municipalité, copropriétaire de cet ensemble immobilier, qui comprend deux corps de bâtiment, avait pour objectif d'en acquérir la totalité et ensuite de démolir le bâtiment qui a brûlé. En attendant, cet immeuble avait été vidé de toute occupation, ses accès avaient été condamnés et des mesures de protection avaient été prises pour supprimer les éléments dangereux.

A la suite de l'incendie, la Ville a porté plainte pour les préjudices subis et pour pouvoir accéder aux dossiers de l'enquête qui est actuellement diligentée par la brigade criminelle de Paris. La municipalité a immédiatement mis en œuvre des mesures préventives de sécurité : gardiennage, enlèvements des gravats et pose d'une clôture.

ECHANGES ● Forum social local

80 citoyens autour de l'état du monde

Le 18 octobre prochain, le forum social européen résonnera à l'espace Rencontres d'Aubervilliers dès 14 heures pour ouvrir un espace de débat local autour de plusieurs idées. L'objectif étant de s'unir pour « un autre monde possible ».

Point de départ : Porto Alegre en 2001. 2003 : l'initiative d'un forum social mondial trouve des échos et s'installe dans des milliers de villes, jusqu'en banlieue parisienne, pour continuer la même lutte engagée pour la paix, la justice sociale, l'éducation et la citoyenneté.

Le forum s'inscrit dans une position qui montre du doigt et dénonce le racisme, le néolibéralisme, la logique du profit et la marchandisation du monde. Autant de thèmes fédérateurs qui rassemblent depuis quelques années des milliers de citoyens. Du forum social mondial au forum européen, il n'y a qu'un pas. Des maillons qui s'enchaînent les uns aux autres, jusqu'au forum local.

Peu avant le forum européen prévu du 12 au 15 novembre prochains à Paris, Saint-Denis, Bobigny et Ivry, un forum local se tiendra à l'espace Rencontres d'Aubervilliers le 18 octobre prochain. Le principe est

simple : des citoyens se réunissent, discutent sur des thèmes qui les touchent plus particulièrement. Les débats sont structurés, notés et viendront enrichir d'autres réunions à échelle nationale... Le Limousin, l'Auvergne ou la Bretagne peuvent ainsi échanger leurs préoccupations. Cette notion semble très importante pour Antoine Avignon, l'un des citoyens impliqués dans la coordination de ce forum local : « Même si les objectifs des différentes régions sont semblables, chacune a sa spécificité, en fonction de son histoire locale. C'est pourquoi il faut systématiquement faire le point entre nous, pour éviter de s'enfermer dans des particularismes qui ne serviraient pas notre cause. On est tous persuadés qu'un autre monde est possible, sans s'enfermer dans le local. »

Parmi ces citoyens, on observe des syndicalistes, des politiques ou des associatifs... autant d'acteurs sociaux



que l'on ne voit pas forcément ensemble habituellement. Une vingtaine de personnes ont lancé l'initiative sur Aubervilliers, il y a quelques mois. Des groupes de travail ont mis

en place des thèmes, peu à peu, le bouche à oreille a fait son travail, et 80 personnes se réunissent désormais régulièrement. De 17 à 65 ans, chacun de ces citoyens apporte

ses inquiétudes et sa motivation.

Le groupe espère bien s'agrandir, et mettre en place des ateliers de travail du 2 au 17 octobre, afin d'élaborer des propositions d'actions. Objectif de ces efforts : pérenniser cet espace d'échanges dans le temps, et faire de ce forum ponctuel un lieu permanent de rencontre et de dialogue. « Il faudrait installer une véritable caisse de résonance autour de cette démarche », ajoute Antoine Avignon.

Carine May

● BOUTIQUE DES ASSOCIATIONS

La contacter pour tout renseignement, et pour les personnes qui souhaitent héberger un des citoyens du forum ou servir bénévolement d'interprète.
7, rue Achille Domart.
Tél. : 01.48.39.51.03
fsl.aubervilliers@laposte.net ou
www.fse-esf.org

Vite dit

Environnement

● DÉCHETS MÉNAGERS

A compter du 1^{er} janvier 2004 les conteneurs à déchets ménagers ne seront plus sortis par l'entreprise chargée de la collecte. Chaque propriétaire ou bailleur devra donc sortir les conteneurs les jours de collecte sur la voie publique et les rentrer. Patrick Thiebault, technicien à Plaine Commune, chargé du secteur d'Aubervilliers, se tient à votre disposition pour tous renseignements sur les jours de collecte dans votre rue, les quantités et la nature des déchets acceptés pour le ramassage des objets encombrants au 01.55.93.58.13. Un n° Vert existe aussi 08.00.07.49.04

Entreprises

● AGENDA DE LA CCIP

Jedi 9 octobre : Journée création et reprise d'entreprise 2003 organisée par la Chambre de commerce et d'industrie de Paris. Les futurs entrepreneurs auront la possibilité d'assister à des conférences sur des thèmes tels que le montage financier, les aides et les appuis... En outre les exposants les accueilleront sur leur stand et répondront à leurs questions. Sera remis le même jour le premier **Guide de la création d'entreprise**.

> Information et inscription

Yanique Bras, CCIP 93
191, av. P.-V. Couturier.
Tél. : 01.48.95.11.35 creation93@ccip.fr

Jedi 14 octobre, 8 h 30

Contrefaçon et défense des droits de propriété industrielle
> Tél. : 01.48.95.10.35

Vendredi 17, 8 h 30

Cyber rond point, les standards du Net
> Tél. : 01.48.95.10.81

Mardi 21, 8 h 30

PME-PMI : comment se différencier pour gagner ?
> Tél. : 01.48.95.10.35

Jedi 23, 8 h 30 - 11 h 30

Cercle logistique et transports : organiser et piloter votre entrepôt, les méthodes gagnantes
> Tél. : 01.48.95.10.35

Vendredi 24, 8 h 30 - 10 h 30

Résultats de l'enquête de conjoncture du 93
> Tél. : 01.48.95.10.28

Chambre de commerce et d'industrie Seine-Saint-Denis
191, av. P.-V. Couturier, Bobigny.

PROPRETÉ ● En terme de nettoyage, des moyens importants sont mis en œuvre

« Ce qui gêne, c'est l'incivisme »

Pour les agents chargés de nettoyer la ville au quotidien, confrontés en permanence aux mauvaises habitudes de certains, il y a de quoi se démobiliser.

Aubervilliers ville propre. Pour certains c'est comme un doux rêve, une utopie... Pour d'autres un combat quotidien, tels les agents du nettoyage et tous les citoyens qui s'attaquent aussi au problème, alertent, proposent, agissent. Car ceux-là estiment que la bataille n'est pas perdue d'avance, que l'on peut beaucoup progresser. A condition bien sûr que les moyens importants mis en œuvre pour nettoyer la ville ne soient pas gâchés par le manque d'effort des habitants eux-mêmes.

30 tonnes de déchets chaque jour sur les trottoirs

« On a tous les moyens d'avoir une ville propre », insiste Henri Clément, responsable du nettoyage sur la commune, citant par exemple les 1 200 corbeilles de rues installées en deux ans, indiquant que 80 % des rues sont nettoyées une fois par jour, certaines quatre fois... Sans que le résultat soit toujours probant. « Malgré tout cela nous ramassons 30 tonnes par jour de dépôts sauvages et déchets divers sur les trottoirs. Il y a de quoi se démobiliser. Mettez-vous à la place du cantonnier qui s'aperçoit après deux heures de boulot que la rue est déjà resalée derrière lui ! », soupire-t-il.

Il reconnaît volontiers les insuffisances, souvent dues aux circonstances. Ainsi pour le lundi, où la saleté est plus importante car il y a moins



de moyens humains engagés le week-end (un tiers des agents), alors qu'il faut 100 % des effectifs pour arriver à un résultat correct. En août, la canicule a contraint le service à changer

d'horaires : 6 h - 13 h pendant trois semaines (« du jamais vu ! »). De fait, les rues ne pouvaient rester propres jusqu'au soir. « Ça a perturbé l'organisation du service mais je précise

toutefois que l'état de certaines rues était dû à l'incivisme », nuance-t-il. Il y a aussi la sécheresse depuis avril, or « rien ne remplace la pluie pour bien laver la ville ».

Il note aussi que l'impression de non-propreté n'est pas toujours justifiée. « Je suis à la disposition de quiconque pour aller constater les problèmes sur place, mais il faut regarder objectivement la situation : on est loin d'avoir une ville sale, ce qui gêne c'est l'incivisme. »

Pour lutter contre, il y a de la répression mais aussi de la prévention, notamment par des campagnes d'information sur la propreté. Des actions ont eu lieu cette année dans des cités HLM en partenariat avec les maisons de quartier Firmin Gémier et Quatre-Chemins. Une campagne du même ordre va être menée ce mois-ci avec la maison de quartier Emile Dubois.

Alexis Gau

DÉCHETS ENCOMBRANTS, MODE D'EMPLOI

Un ramassage gratuit des encombrants (électroménager, meubles, etc., mais pas de gravats ou produits dangereux) est assuré par Plaine Commune.

Pour en bénéficier, il faut s'inscrire à l'avance (comptez 3 semaines) en téléphonant au 0.800.07.49.04. A ce même numéro ou au 01.48.34.80.39, si on n'a que deux objets encombrants (maxi !), on peut demander à se les faire enlever à domicile dès le lendemain. Plaine Commune, qui vise à créer un réseau de déchetteries sur son territoire, va en inaugurer une nouvelle à Pierrefitte début 2004 et prévoit

d'en installer une à Aubervilliers d'ici quelques années.

En attendant, celles existantes sont déjà à la disposition de tous, gratuites pour les particuliers et très abordables pour les professionnels, en tout cas bien en dessous de la note de frais !

> **Déchetterie la plus proche**
Quai de Saint-Denis Etoiles, Saint-Denis face au 25 bd de la Libération
Du lundi au samedi de 8 h à 19 h et le dimanche de 8 h à 16 h.
Gratuit pour les particuliers à condition d'utiliser un véhicule ne dépassant pas 1,90 m.

● Dépôts sauvages : la répression s'accroît

« On fait payer les pollueurs »

Assez de prendre la rue de la Gare pour une poubelle, ainsi que d'autres coins dans la ville. La rue n'est pas un dépotoir !

Le phénomène avait déjà connu une recrudescence cet hiver, qui a été contrée par des mesures de répression. Une équipe de cinq inspecteurs de salubrité est en place, plus de 300 procédures ont été lancées depuis janvier : mises en demeure, procès, et

surtout notes de frais (très efficaces : tarif de base à 300 €...). Une surveillance de nuit a été réactivée rue de la Gare, qui a permis de prendre des pollueurs en flag.

Mais après un calme relatif au printemps, nouvelle recrudescence cet été, avec notamment un mois d'août terrible. La répression va donc encore s'accroître, tandis que des solutions plus radicales ont été imaginées pour le

cas particulier de la rue de la Gare. Fermer son accès la nuit a été évoqué mais générerait fortement l'activité de certaines entreprises. Il a donc été décidé d'installer ce mois-ci des gros blocs de béton le long de la rue pour empêcher les dépôts et rétrécir la chaussée afin d'éviter les arrêts de véhicules. Et de continuer à traquer les pollueurs...

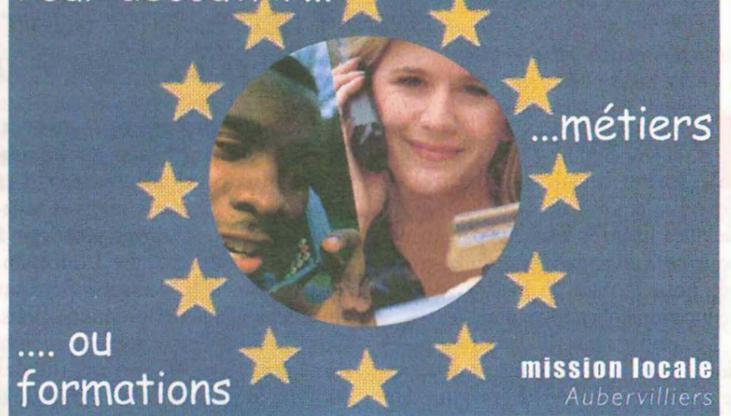
Même fermeté concernant les tas d'ordures devant certains immeubles : syndics et résidents ont été prévenus, gare aux contrevenants qui n'entendent pas les rappels à l'ordre ! « En étant de plus en plus attentifs, on identifie de mieux en mieux les coupables, et on les fait payer... », indique le responsable du service.

Il est pourtant si simple de s'éviter ces ennuis. En utilisant les VRAIES déchetteries ou le service de ramassage des encombrants organisé par Plaine Commune (voir ci-dessus).

Bref ! les excuses pour l'irrespect de nos trottoirs vont devenir aussi rares que les indulgences de la municipalité à cet égard. Le temps que chacun comprenne bien. Puis, il n'y aura plus de tout... Alexis Gau

« Vivons l'Europe »

Pour découvrir...



... ou formations

mission locale Aubervilliers

La mission locale d'Aubervilliers fait partie des 49 missions locales lauréates de la Fondation Dexia en réponse à l'appel à projets national lancé par celle-ci sur le thème « Inventons avec des jeunes de nouvelles voies d'accès à la citoyenneté ». La mission locale souhaite, dans le cadre de son projet intitulé « Vivons l'Europe », permettre à des jeunes Albertivillariens, inscrits à la mission locale, de mieux comprendre la politique et les institutions européennes et de mieux connaître les filières de formation professionnelle et les métiers existants dans les différents pays de l'union. Un voyage de 3 jours est organisé, avec la visite du Parlement européen à Strasbourg et la rencontre des députés européens. Ce voyage se préparera, avec les participants, au cours d'un atelier de découverte des métiers et de la citoyenneté européenne. Le projet se déroulera en novembre 2003. Si vous êtes intéressé par ce projet, vous pouvez dès à présent contacter la mission locale au 01.48.33.37.11 (demandez Christine Ratzel ou Fabienne Canut).



BIBLIOTHÈQUES ● Pages d'automne 2003, voyage sensuel et raffiné

Sous l'empire céleste, de l'amour

Depuis quelques années, avec Pages d'automne, les bibliothèques municipales nous invitent à découvrir un pays et un thème à travers des lectures, rencontres, ateliers, projections... Cette fois-ci, d'octobre à décembre, ce sera la Chine et les sentiments amoureux.

Il est nombreux à savoir dire « je t'aime » en plusieurs langues. Mais comment le dit-on en chinois ? Au visage de certains couples d'ados croisés en ville, on se doute que les plus jeunes ont une longueur d'avance sur cette question... Pour tous les autres, la réponse est facile à trouver, il suffit de se rendre dans une des quatre bibliothèques de la ville : depuis le 27 septembre et jusqu'à décembre, la Chine et l'amour y seront à l'honneur dans le cadre de Pages d'automne 2003, initiative municipale en lien avec le Salon du livre de la jeunesse de Montreuil, qui développe cette année les thèmes de l'amour et du... Japon.

L'année de la Chine

Alors pourquoi la Chine à Aubervilliers ? Pour Corinne Poulain, directrice des bibliothèques, « il s'agit de tenir plus compte de notre réalité locale. Nous avons déjà développé notre fonds en langue chinoise, c'était l'occasion de travailler encore sur ce pays. Et puis c'est aussi l'année de la Chine qui commence en octobre. »

Ces inestimables bibliothécaires nous ont donc concocté un programme aussi riche et varié (voir ci-contre) que la devanture des vénérables fils du ciel traiteurs restaurateurs. Avec en point d'orgue la projection de *Balzac et la petite tailleuse chinoise* en présence de l'auteur Dai Sijie, avec un atelier de calligraphie pour les enfants, un atelier d'écriture multimédia pour les ados, une soirée Slam, une bibliographie sur l'amour disponible dans chaque bibliothèque, entre autres... Il y en a pour tous les âges et tous les goûts.

Alexis Gau



LE PROGRAMME

- > **Ateliers d'écriture multimédia** pour adolescents sur l'amour, encadrés par l'écrivain Arnaud Cathrine, dont le fruit fera l'objet d'une lecture radiophonique au Salon du livre de Montreuil (Renseignements : Saint-John Perse).
 - > **Projection de *Balzac et la petite tailleuse chinoise*** en présence de l'auteur Dai Sijie, et concert de musique chinoise actuelle, le lundi 20 octobre à 19 h à l'espace Renaudie (réservation obligatoire dans les bibliothèques).
 - > **Atelier de calligraphie chinoise** (pour les 8-14 ans) mené par Hélène Ho le jeudi 23 octobre à 10 h et à 14 h à Henri Michaux, le vendredi 24 octobre, à 10 h et à 14 h à Saint-John Perse, le jeudi 30 octobre à 10 h et à 14 h à Paul Eluard, le vendredi 31 octobre à 10 h et à 14 h à André Breton (réservation obligatoire).
 - > **Petite bibliothèque amoureuse** lecture à voix haute par Marc Roger et la compagnie La voie des livres à partir de textes contemporains, le samedi 15 novembre à 15 h à André Breton.
 - > **Amours d'escalier** : spectacle pour enfants écrit et mis en scène par Françoise Pillet, le jeudi 20 novembre à 9 h 30 à Saint-John Perse.
 - > **Rencontre avec Laurent Perreaux** qui commentera la rentrée et les prix littéraires, le vendredi 21 novembre à 18 h 30 à Henri Michaux.
 - > **Soirée Slam** (un poème ou texte lu ou déclamé = un verre offert !) le vendredi 28 novembre à 18 h 30 à la librairie Les mots passants.
 - > **Le conte de Luna**, en partenariat avec le conservatoire à l'occasion du Noël des chômeurs, le mercredi 10 décembre à 15 h à l'espace Rencontres.
- Direction des bibliothèques**
Tél. : 01.48.39.50.79

Vite dit

Formation

- **COURS D'ANGLAIS**
L'école Planète anglais organise des cours d'anglais dès l'âge de 3 ans, animés par un professeur de langue maternelle anglaise. Préparation aux diplômes et examens délivrés par les universités de Cambridge et du Trinity College de Londres. Cycles maternel, primaire, secondaire et supérieur. Cours pour adultes.
> **Planète anglais**
12, av. de la République.
Tél. : 01.48.34.40.99
- **AVEC LE GRETA INDUSTRIEL**
L'organisme propose une nouvelle formation de **vendeur de produits multimédia** : mention complémentaire du 6 octobre au 16 janvier 2004. Elle est ouverte aux salariés et demandeurs d'emploi titulaires d'un baccalauréat professionnel commerce ou vente représentation ou baccalauréat technologique spécialisé action et communication commerciale ou 3 ans d'expérience.
> Pour les demandeurs d'emploi
Réparation automobile/mécanique : CAP MMV, BEP MVA
Réparation automobile/électricité : CAP EEEA
Réparation automobile/carrosserie : CAP, BEP
Métiers de l'électronique (domotique bâtiment, automatisme industriel, courant fort-courant faible) : BEP
Bureaux d'études : DAO autocad version 2000
> En cours du soir
Réparation automobile : bacs pro MVA et carrosserie et domaine professionnels : CAP MMV, BEP MVA
Electricité/électronique : CAP, BEP, BP, Bac pro
Bureaux d'études : Autocad
> **Inscriptions au 01.49.37.92.55**
- **AVEC LE GRETA DES MÉTIERS DU TOURISME**
Formations proposées en alternance
Employée d'étage, du 17 novembre au 20 mars 2004 (niveau fin 3^e)
Mention complémentaire Accueil-réception, du 24 novembre au 4 juin 2004 (bac, bonne connaissance de la langue anglaise ou 3 ans d'expérience professionnelle)
Gouvernante, du 12 janvier 2004 au 25 juin (bac ou niveau bac + anglais)
> **GRETA, tél. : 01.55.85.14.40**
- **AVEC LE CAMAS**
Le Centre d'apprentissage des métiers de l'assistance au sol, situé à Roissy, propose des formations en alternance aux métiers du fret : **CAP d'agent d'entreposage et de messagerie, brevet professionnel d'agent technique de prévention et de sécurité, CQP Piste, coordinateur trafic...**
Des réunions d'information ont lieu tous les vendredis à 9 h. S'y rendre muni d'un CV et d'une lettre de motivation. Possibilité de passer les premiers tests de sélection.
> **CFA Camas**
Zone Roissytech - 8, rue du Cercle BP 10174 - 95702 Roissy CDG Cedex
Tél. : 01.48.62.38.52
- **AVEC L'AFPA**
Le centre de formation professionnelle de Stains propose une formation de **serveur de restaurant**. Cette formation, qui se déroulera du 3 novembre 2003 au 26 mars 2004 dans le centre et en entreprise, s'adresse aux demandeurs d'emploi qui bénéficient de l'ARE (allocation retour à l'emploi).
> **Centre de formation de Stains**
1, rue de la Citoyenneté, 93240 Stains
Tél. : 01.49.40.13.31
- **AVEC L'AFTIA**
L'association pour la formation de techniciens et d'ingénieurs par alternance propose des formations gratuites en **BTS Contrôle et régulation**. Recrutement avec les bacs S, STL, STI.
> **Tél. : 01.44.08.06.85**

TRAVAUX ● Dans les bibliothèques André Breton et Saint-John Perse

« Je crois que je vais venir plus souvent... »

Lorsque l'on arrive, on se demande si on doit enlever ses chaussures. Cela fait sourire Aurore Clousier, la responsable de la section jeunesse d'André Breton. « Chiche ? »

C'est que le nouveau revêtement des lieux impose le respect : tellement beau et propre que l'on s'en voudrait de l'abîmer. Mais Aurore nous rassure, c'est du lino et il a été choisi en tenant compte du public - les enfants de la Villette - on peut y aller !

En levant les yeux, on remarque la blancheur toute neuve des murs, des rideaux, du faux plafond et du discret éclairage. Mais le regard est vite attiré de nouveau vers le sol, bleu ici, jaune par là, ou orange, avec quelques motifs apaisants en incrustation. « C'est une idée de Clothilde Beutier, des services techniques. Elle y a vraiment mis beaucoup de cœur, tout est très bien étudié et les enfants aiment beaucoup », témoigne Danielle Chastellain, responsable de la bibliothèque.

Preuve que ces travaux étaient attendus (« Il n'y en avait pas eu depuis l'ouverture il y a 23 ans », précise une agent), la fermeture provisoire a été bien acceptée. « Les enfants

ont suivi les travaux en guettant par les fenêtres. Ils ont été adorables. Quand on a ouvert le 2 août, nous avons fait un méga goûter et ils étaient tous là ! » s'enchant Danielle.

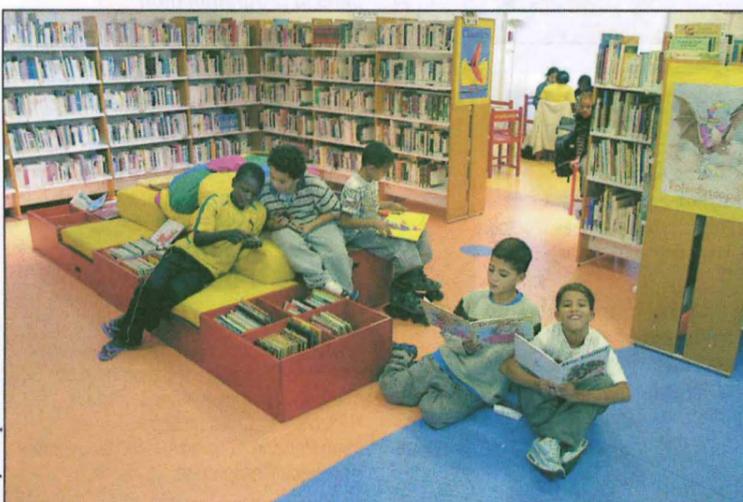
Quelques filles de 11 ans donnent leur avis. « On dirait une nouvelle bibliothèque, il y a plein de décorations, elle est vraiment mieux comme cela », commente Selma. « C'est plus

facile à nettoyer, donc ce sera toujours propre. Je crois que je vais venir plus souvent », annonce Laura. « Moi, je venais déjà souvent, mais c'est sûr qu'il y a plus d'enfants qui vont venir : maintenant elle est à la mode, elle flashe aux yeux ! », assure Mélanie. « C'est super bien ! Mieux qu'avant : on peut emprunter des cassettes vidéo maintenant, ça me plaît beaucoup ! »,

confie Sarra. Plus loin, Djibril préfère adopter une posture plus mesurée, vu son âge avancé (13 ans) : « Ça a un peu changé, c'est tout ! Les étagères restent les mêmes ! », fait-il constater, sourcils froncés. Il se ravise, esquisse un sourire : « Sinon, ben... c'est bien quand même. Surtout le plafond, les éclairages, j'aime bien », avoue-t-il.

Alexis Gau

La rénovation intérieure de la section jeunesse d'André Breton est une belle réussite : c'est beau et propre, on s'assoit par terre avec plaisir.



Willy Vainqueur

LES AMÉNAGEMENTS À VENIR

La rénovation de la toiture de la bibliothèque Saint-John Perse s'est achevée fin septembre. Le résultat n'est pas tellement visible mais il est pourtant d'importance : les lieux sont maintenant étanches... Fini les disgracieuses infiltrations lors des grosses pluies, livres et agents seront désormais bien au sec. D'autant qu'ils étaient un préalable nécessaire à toute réfection intérieure, qui va pouvoir démarrer bientôt : moquette et peintures seront revues cette année.
Autre mini-révolution : au 1^{er} janvier, le prêt « adultes » à Saint-John Perse et Henri Michaux sera informatisé. Un confort supplémentaire pour tous les utilisateurs.

CONCERTS ET ANIMATIONS • Le 4^e festival Villes des musiques du monde

Faites bouger vos oreilles !

Rendez-vous remuant mais désormais traditionnel de l'automne, le festival Villes des musiques du monde se déroulera du 24 octobre au 16 novembre. Avec une vingtaine de concerts dans sept villes et une pléiade d'animations. Aubervilliers sera au cœur de l'événement.

Quand les premiers froids arrivent, deux solutions : allumer le chauffage ou se réchauffer les oreilles, les pieds et le cœur en participant à la grande fête du festival Villes des musiques du monde. Promis, juré, cette année vous allez tomber le pull ! Pour cette quatrième édition, les organisateurs mettent le cap au Sud.

Du côté de l'Omja (Office municipal de la jeunesse d'Aubervilliers), qui a joué un rôle moteur dans la programmation, on détaille les escales : « Premier temps fort, samedi 25 octobre avec Souad Massi à La Courneuve (centre culturel Jean Houdremont à 21 h. Tarif : 8,15 €). Petite sœur de Joan Baez et de Tracy Chapman, cette jeune artiste algérienne pétrie de talent compose des chansons folk-rock aux couleurs mélangées. Inconnue il y a quatre ans, elle vient de remplir l'Olympia. »

Embarquement immédiat pour le Sud

Côté Aubervilliers, le voyage s'annonce aussi sous les meilleurs auspices : « Avec Chérifa, la voix kabyle au féminin des années quarante à

aujourd'hui. Plus de 500 chansons à son répertoire et une sensibilité sublimée dans le chant (église Notre-Dame-des-Vertus le jeudi 30 octobre à 20 h. Tarif : 10 €). Première partie : Chants polyphoniques - Afrique, Antilles, gospel. Puis, la rencontre étonnante et détonnante entre la compagnie Vagabond Crew, l'avant-garde des danses hip hop, et le groupe malien de Soungalo Coulibaly, des virtuoses du djembé, du balafon et des percussions mandingues (mercredi 5 novembre à 20 h 30 au Théâtre de la Commune. Tarif : 10 €).

Suivra une soirée rap avec Daara J, des Sénégalais à l'énergie explosive récemment vus à la fête de l'Huma (mercredi 12 novembre à l'espace Renaudie. Première partie assurée par la scène rap locale. Tarif : 10 €). Ensuite, ce sera au tour de Yuri Buenaventura et de Bonga de se produire à l'espace Rencontres (vendredi 14 novembre à 20 h 30. Tarif : 10 €). Yuri Buenaventura, disque d'or en France avec une reprise chaloupée du *Ne me quitte pas* de Brel, croise la salsa colombienne avec le tango et les rythmes caraïbes. Bonga, musicien de Semba, l'ancêtre africain de la samba brésilienne, puise

son inspiration au plus profond des sonorités angolaises. »

A cette programmation, s'ajoute bien évidemment la liste des concerts

des autres villes (brochure disponible dans les lieux publics). Mais le festival, et c'est sa particularité, ne se limitera pas à des scènes. Des stages

(débutants et confirmés) seront organisés en collaboration avec le Conservatoire national de région pour ceux qui ont des fourmis dans les jambes ou dans les doigts (pour les jambes : salsa, hip hop, danses africaine, bretonne et berbère. Pour les doigts : percussions, accordéon, rap, DJ et composition instrumentale).

Prévues aussi, des soirées Off pour les associations locales qui veulent participer à la fête en proposant leur propre programme. Plus original encore : le Bus Radio Sound System. Des jeunes animeront ce car équipé en studio de radio qui se déplacera de concert en concert pour des directs live et des interviews d'artistes.

Le village du festival à l'espace Rencontres

Enfin, à toute fête, il faut un bouquet final. Ce sera le week-end du 14, 15 et 16 novembre à l'espace Rencontres transformé pour l'occasion en village du festival avec des expos, des stands associatifs, des forums radio, des performances graphiques, des projections de films, une restauration du monde... C'est là que le samedi 15 aura lieu, après un concert de l'accordéoniste Marc Perrone, à 20 h, le grand Fest Noz breton qui réunira, comme à chaque édition, plusieurs centaines de personnes (concert + fête : 8 €). Quant au dimanche 16, ce sera le banquet de clôture auquel, bien sûr, tout le monde est convié (tarif : 7 €).

Frédéric Medeiros

RENSEIGNEMENTS

Tél. : 01.43.11.25.08

www.villesdesmusiquesdumonde.com

Vite dit

Bénévolat

ENTRAIDE SCOLAIRE

L'association Entraide scolaire amicale recherche des étudiants bénévoles et autres volontaires pour aider, une heure par semaine, des enfants en difficultés scolaires.

> Contactez Claude Culerier au 01.43.52.69.66

Enseignement

RESTAURATION SCOLAIRE

Le service enseignement va procéder au renouvellement du calcul du quotient familial. Les parents recevront une convocation. Néanmoins, ils peuvent se présenter spontanément dès le 15 octobre.

Pièces à fournir (originaux) :

Livret de famille ou acte de naissance de tous les enfants.

> Pour les locataires : quittance de loyer (mois en cours).

> Pour les propriétaires : descriptif du logement + échéancier.

Revenus des 3 derniers mois de toutes les personnes au foyer : bulletins de salaire ; décompte de la Sécurité sociale (si vous avez été malade durant ces derniers mois ou en congé maternité) ; décompte des Assedic (talon de pointage + notification) ; pension de retraite + complémentaire.

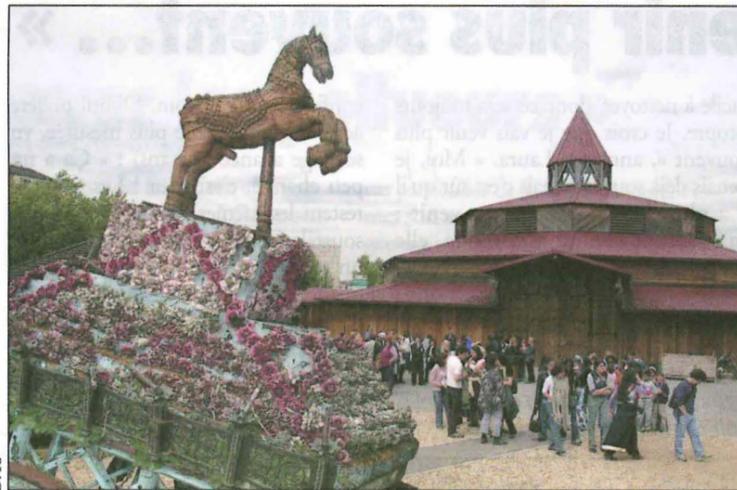
Avis d'imposition de l'année précédente. Dernier bulletin de paiement des allocations familiales et le dernier relevé bancaire ou postal sur lequel figure cette prestation.

> Service de l'enseignement 5, rue Schaeffer.

Tél. : 01.48.39.51.30

BON PLAN • Un bouquet de spectacles à prix réduits

La Carte culture 2003, variée à souhait



D.R.

Cette année, on se ressource. Retour aux principes d'origine pour la Carte culture saison automne-hiver 2003 : on restera à Aubervilliers pour sortir, il y a tout ce qu'il faut sur place.

Deux formules sont proposées, permettant de goûter à une programmation variée à souhait (voir ci-dessous). La première, à 30 €, comprend un spectacle au Théâtre de la Commune,

Cette année, Zingaro fait son retour dans la programmation de la Carte culture.

un aux Labos d'Aubervilliers (danse contemporaine), un à Zingaro, un concert du Conservatoire, un concert du festival Musiques du monde et deux places au cinéma. La seconde, à 23 €, comprend un spectacle (ou les deux places au cinéma) en moins.

La Carte culture est ouverte à tous les habitants et personnes qui travaillent à Aubervilliers (sur présentation d'un justificatif). Elle sera en vente à partir du lundi 6 octobre au service culturel municipal.

Alexis Gau

Les spectacles proposés

Théâtre de la Commune

> **Cirque Lili**, présenté par la compagnie Jérôme Thomas, sous un chapiteau dans le square Stalingrad, du 7 octobre au 9 novembre.

> **Le square**, mis en scène par Didier Bezace d'après Marguerite Duras, du 3 janvier au 1^{er} février.

Théâtre équestre Zingaro

> **Lounga**, du 25 octobre à la fin février.

Cinéma Le Studio

> **Deux films au choix** parmi la programmation d'octobre à février.

Conservatoire national de Région

> **Musique de chambre** le 22 novembre à l'espace Renaudie.

> **Orchestre symphonique** le 14 décembre en l'église Notre-Dame-des-Vertus.

Villes des musiques du monde

> Voix d'Afrique et Gospel, Chérifa (chansons kabyles), le 30 octobre en l'église Notre-Dame-des-Vertus ; Daara J (groupe hip hop du Sénégal qui a une pêche incroyable, ambiance garantie !) et scène rap locale, le 12 novembre à l'espace Rencontres ; Yuri Buenaventura (salsa de Colombie) et Bonga (samba d'Angola) le 14 novembre à l'espace Rencontres ; Création accordéon de Marc Perrone et Fest-Noz, le 15 novembre à l'espace Rencontres.

Les Laboratoires d'Aubervilliers

> **Spectacles de danse contemporaine** de Marco Berrettini du 13 au 15 novembre et de Sabine Macher du 27 au 29 novembre.

SERVICE CULTUREL MUNICIPAL

7, rue Achille Domart.

Tél. : 01.48.39.52.46

CULTURE ● Festival d'Ile-de-France

Quand Gilles Apap fait vibrer ses élèves

Le célèbre violoniste Gilles Apap est venu des Etats-Unis pour participer au festival d'Ile-de-France. Juste avant un concert donné dans la salle de spectacle équestre Zingaro, le musicien a offert un cours bien particulier aux passionnés dans la salle Ravel du Conservatoire national de Région.



Willy Vainqueur

Après la surprise, les élèves se concentrent et jouent le sourire aux lèvres. Gilles Apap en aura étonné plus d'un...

Les regards se croisent, les violons sont quasi prêts, restent les derniers préparatifs : nettoyer l'instrument pour certains, l'accorder pour d'autres en attendant l'arrivée de Gilles Apap... L'ambiance est un peu timide et bien calme. Tous sont déjà là : jeunes élèves du conservatoire ou adultes passionnés. Une simple spectatrice précise d'entrée : « Je suis une grande, grande débutante, mais ravie d'être là. »

L'arrivée de Gilles Apap va bien vite déranger tout ce petit monde pour une leçon dont beaucoup se souviendront... Jean, tee-shirt et santiags, le musicien arrive en tenue décontractée plutôt inhabituelle dans ce genre d'endroit. Son violon est porté en bandoulière, l'étui recouvert d'auto-collants rapportés de ses nombreux

voyages. Et très vite le ton est donné : il ne s'agit pas d'un cours comme les autres. On sort des sentiers battus, on joue de « façon libre ».

« Vous pourrez poser toutes les questions que vous voulez, moi je vous raconte tout ce que je sais. » La réputation de Gilles Apap a fait le tour du monde, tout comme lui. Né en Algérie, il parcourt les pays et vit aujourd'hui en Californie. Ce dernier enseigne le classique de façon bien particulière, qui n'a pas toujours plu aux musiciens conformistes. Il mélange les genres : morceaux classiques ou folkloriques très connus sont souvent mélangés à des rythmes tziganes, indiens ou irlandais.

Pour ce violoniste, jouer, c'est avant tout prendre du plaisir, quitte à être à contresens, et à être taxé d'iconoclaste. « Je dis toujours à ceux qui sont devant moi de sentir le violon sans le papier, de s'éloigner de la partition. Souvent, les élèves du conservatoire sont formatés. Ils veulent trop bien

faire, ne surtout pas faire de fausses notes, alors que le plus important est de sentir les choses ».

Et la méthode suscite parfois des étonnements et des sourires mais on s'exécute. « Secouez-moi le violon pour faire vibrer les cordes. Ça devrait résonner à l'intérieur... »

Tous jouent le jeu, comme Daphné, 21 ans. « C'est une approche beaucoup moins académique, et je pense que tout est bon à prendre ». Pour Gilles Apap, « tout est question de rencontres, de vécu. L'histoire de chacun fera jouer différemment. Ma méthode personnelle, c'est de rendre l'apprentissage le moins douloureux possible ».

Lucie, 14 ans, adhère complètement : « On part d'une gamme pour faire des tas de choses. Sur un même morceau, les interprétations vont être différentes, en fonction du caractère de la personne qui joue... C'est ce côté décalé qui me plaît ».

Carine May

Ce que j'en pense

Pour une ville propre

● Par Pascal Beudet, maire d'Aubervilliers



AU RETOUR DE VACANCES, j'ai été interpellé à plusieurs reprises sur l'état de non-propreté de la ville.

Situation que j'avais constatée moi-même et qui m'a conduit à intervenir auprès des responsables de l'administration pour, dans un premier temps, remédier à une situation inacceptable et, dans un second temps, réfléchir aux moyens à mettre en œuvre pour améliorer durablement le nettoyage et l'entretien des espaces publics et de la voirie.

Chaque jour, 35 tonnes de déchets divers sont ramassées sur le territoire de la commune sans compter les dépôts sauvages et autres déchargements illicites qui ont fait l'objet de 534 interventions en 2002.

Conscients de ce problème, nous avons engagé 255 procédures de

mise en demeure et de recouvrement de frais depuis janvier 2003.

Cette situation qui n'est pas propre à Aubervilliers fait actuellement l'objet d'une réflexion sur le territoire des sept villes de Plaine Commune afin qu'une intervention renforcée soit mise en œuvre au cours du premier semestre 2004.

Comme l'a justement dit une campagne de communication menée il y a quelque temps dans notre ville « les déchets ne tombent pas du ciel ».

Le travail des 125 agents affectés à ce service s'il doit être amélioré par un encadrement renforcé, des formations spécifiques, du matériel adapté ne suffira pas à vous donner la réponse que légitimement vous attendez si chacun d'entre nous ne veille pas au respect de la propreté.

Soyez assurés que je mettrai tout en œuvre pour que notre ville soit propre et je sais pouvoir compter sur beaucoup d'entre vous pour m'y aider.

Des moyens importants sont mis en œuvre pour nettoyer la ville, les auteurs de dépôts sauvages sont sanctionnés, mais il faut aussi que chaque habitant veille au respect de la propreté.



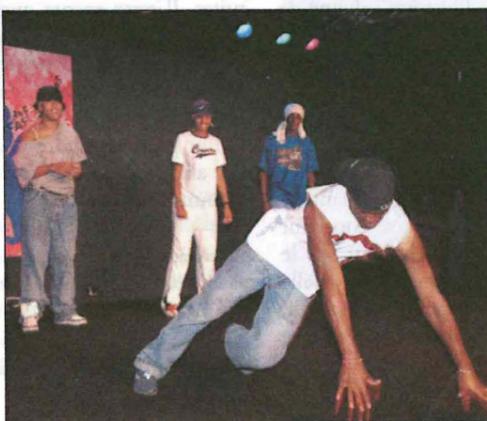
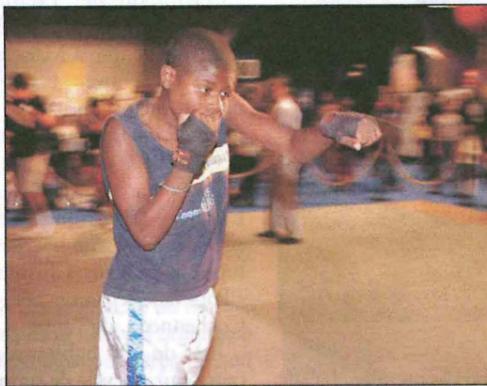
● Samedi 27 septembre à l'espace Rencontres

Vie associative : c'est la vraie richesse

Le dernier samedi de septembre, les associations, chaque année plus nombreuses, donnent rendez-vous aux Aubervillariens à l'espace Rencontres. L'occasion pour le visiteur de faire un tour de ville divers et insolite et même le tour du monde en quelques pas : danses, sport, musique, cuisine, débats, culture, démonstrations sportives, débats.



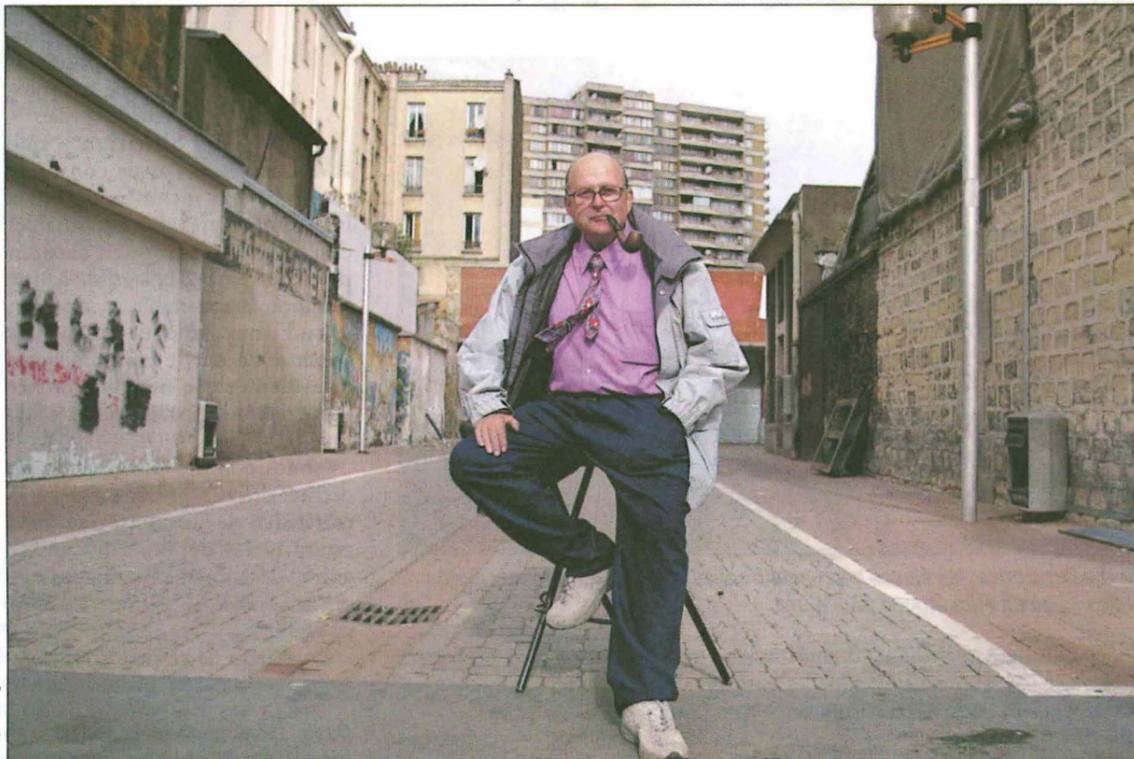
Photos : Pascal Ducasa



PORTRAIT • Bernard Assié, le « maire » de la rue Solférino

Un homme de cœur et d'actions

Il veille sur son petit bout de rue et ses concitoyens comme sur son jardin et sa famille. A 61 ans, le cœur de Bernard Assié, que ses voisins ont surnommé « le maire de la rue Solférino », bat au rythme de son quartier. Rencontre.



Bernard Assié ne fait pas toujours l'unanimité mais tous reconnaissent son sincère attachement au quartier.

Bourru, généreux, fort en gueule, des allures de Maigret avec sa pipe, son imperméable et un regard azur qui scrute chaque recoin de son quartier, Bernard Assié est un personnage tout droit sorti d'un roman de Pagnol ou de Simenon. Depuis plus de trente ans, celui que ses voisins et amis appellent « le maire de la rue Solférino » se dévoue corps et âme à son quartier et à tous ceux qui frappent à sa porte.

Né un 14 juillet 1942 à Clermont Ferrand, Bernard commence à travailler à 18 ans. Après avoir bouffiné à travers le monde, il finit par poser ses valises à Aubervilliers en

1960, « ma belle-mère était d'ici ». En 1971, il emménage dans ce qui était à l'époque un bel immeuble de 6 étages, le 3 de la rue Solférino. « J'étais le plus jeune des locataires, alors j'ai vite mis de l'animation... J'allais voir mes voisins, je m'occupais des plus vieux, certains me racontaient dix fois la guerre de 14 mais je m'en fichais, j'ai tellement appris avec eux... » En même temps, Bernard participe à la construction du local de la section boules lyonnaises du CMA « avec Dédé Karman », rafle le titre de

champion de France et devient chef d'exploitation à Longoménil.

En quarante-trois ans, Bernard Assié a tout vu et tout vécu dans ce quartier de la Porte de la Villette. De grands bonheurs comme son mariage, la naissance de son fils, la guinguette de l'avenue Jean Jaurès où l'accordéoniste faisait valser les couples le dimanche après-midi, les belles promenades le long de cette avenue où tout Aubervilliers se retrouvait pour y faire ses emplettes... Et de profonds chagrins, à travers ses 15 ans de chô-

mage, la fermeture de Longoménil, les soucis de santé de sa femme, l'incendie meurtrier de l'hôtel Le Cosmos, rue Auvry, la chute de la grue sur sa rue qui a tué une petite fille qu'il connaissait bien. « Chaque année, au mois de mai, on improvise une petite cérémonie en sa mémoire. »

Bien connu des services de la mairie qu'il harcèle pour faire enlever des dépôts sauvages, stopper une fuite d'eau, sécuriser un espace public ou demander des explications pour tout ce qui se fait dans le coin, Bernard

passé parfois pour « un enquiquineur ». Mais pour la majorité, il est d'abord un vrai citoyen qui se mêle de tout, dans l'intérêt de tous.

« Une connaissance de la ville remarquable allié à du bon sens »

Sa réputation ayant fini par dépasser le quartier, le maire, Pascal Beaudet, a tenu à faire sa connaissance. « J'ai passé une soirée en compagnie de Bernard Assié et j'aurais pu y passer la nuit, se souvient avec plaisir Pascal Beaudet. Il possède une connaissance de la ville remarquable allié à un bon sens qui lui confère d'excellentes idées. Il sait critiquer mais aussi proposer... C'est suffisamment rare pour être souligné. »

Très touché par cette marque d'intérêt, Bernard se remémore cette soirée d'août avec émotion. « On est resté près de 4 heures ensemble. Je lui ai présenté tout le monde, les commerçants, mes voisins... Je lui ai montré l'excellent travail des cantonniers et des jardiniers de la Ville qui ont bien du mérite à une époque où règne l'incivilité... Je pense qu'on s'est compris... »

A 61 ans, ce passionné de train électrique continue de vivre à 200 à l'heure. Il s'intéresse à l'informatique, maîtrise Internet, possède un portable dont il se sert à chaque fois qu'il relève une anomalie dans le quartier, n'a aucune envie de lever le pied. De rencontres de quartiers, en réunions d'information, il compte bien continuer de mettre son grain de sel aussi longtemps qu'il le pourra. « Je n'y peux rien, je suis comme ça... »

Maria Domingues

INITIATIVE • Douze balades pour découvrir la ville

Il était une fois... Aubervilliers



architecte-urbaniste collaboratrice du CAUE 93* propose une halte : « Nous allons voir à quoi ressemble le canal là où les berges ont été réaménagées. » Une découverte pour Loïc, lui aussi nouvel habitant : « Je viens de la chlorophylle des Yvelines alors un endroit comme ça, j'apprécie. » Le car repart, direction la Maladrerie. Hermine et Marianne, la mère et la fille, tiquent quand l'urbaniste évoque une dégradation de leur quartier. « Vous devriez aussi parler de la qualité des appartements, des terrasses-jardins... » Loïc et Dominique échangent des adresses. « Il y a un bon petit resto portugais aux Quatre-Chemins », dit l'un. « Pour faire réparer sa télé, il faut aller à Cochenec », dit l'autre...

Près de 400 habitants se sont inscrits pour ce cycle de promenades gratuites. Il reste encore quelques places (*Métamorphose de la friche industrielle du Marcreux* le 10 octobre, *Les élus vous invitent à Plaine Commune* le 11, *Le Landy, un territoire en mutation* le 13) et pour répondre à la demande, une autre balade a été rajoutée au programme le 11.

Frédéric Medeiros

* Association missionnée par le conseil général pour dispenser des conseils gratuits d'architecture aux particuliers. Tél. : 01.48.32.25.93

• **INSCRIPTIONS OBLIGATOIRES**

Tél. : 01.48.39.50.15

Troisième du genre, l'édition 2003 des balades urbaines organisée par le service municipal Maison des projets, en collaboration avec de nombreux partenaires, fait découvrir aux habitants leur ville sous un jour différent.

Quartiers anciens, projets d'urbanisme, tracé du futur métro, ces promenades, à pied, en car ou en péniche se font par groupe d'une trentaine de personnes. Avec des professionnels de l'aménagement, des élus, dont le maire, et des coordonnateurs de quartier comme guides d'un jour et les commentaires des habitants eux-mêmes pour enrichir le tout !

Le 20 septembre, la première balade était consacrée à l'histoire urbaine de la ville. Trois heures de promenade en car pour un tour complet des quartiers. Des anciennes fermes maraîchères du Marcreux à la zone industrielle de la Plaine, du Fort à la Porte d'Aubervilliers, la visite était aussi un voyage dans le temps. « Étonnant de voir comment une ville se construit par couches. En se penchant sur le passé, on comprend mieux ce qu'elle est aujourd'hui », témoigne Jonathan, un Albertivillarien de fraîche date venu en curieux pour se familiariser avec son nouvel environnement.

Micro en main, Ute Guder, une



Banquet des retraités
mercredi 17
et
jeudi 18 décembre
à 12 heures

Cette année, le banquet des retraités se déroulera dans la salle des fêtes située

Docks Haussman

Bâtiment 139

45, avenue Victor Hugo.

Un service de cars sera mis en place dans tous les quartiers de la ville.

Si vous êtes intéressé(e), n'oubliez pas de le préciser

lors des inscriptions au banquet qui auront lieu les

mardi 21 et mercredi 22 octobre

de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 16 h 30

à l'espace Rencontres, 10, rue Crèvecoeur.

Se munir d'une carte d'identité avec photographie et d'un justificatif de domicile.

Les inscriptions groupées sont acceptées (6 maximum).

• **Union des vaillants et vaillantes**

Avis de recherche



D'anciens membres de l'Union des vaillants et vaillantes d'Aubervilliers envisagent une rencontre fraternelle, en janvier 2004, de tous ceux qui ont participé à ses activités depuis ses origines avec Félix Fedrigo, Paquita, Carmen...

Les personnes voulant y participer peuvent se faire connaître auprès de :

• Claude Fath : Ferme Mazier, 70, rue Heurtault.

Fin de l'été en images

Photos : Willy Vainqueur



Dimanche 21 septembre. Aubervilliers a anticipé la Journée sans voiture et offert aux piétons un centre-ville dégagé.



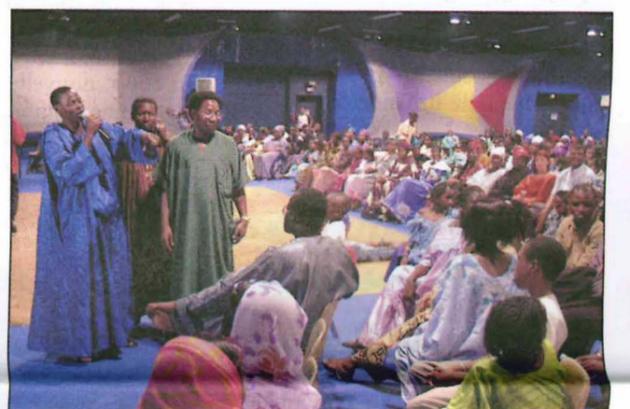
Dimanche 21. Le prix du Conseil municipal, organisé par le CMA cyclisme, a réuni l'élite amateur régionale.



Mercredi 10. Les nouveaux enseignants ont été invités à découvrir la ville. Le programme était chargé, rencontres avec les services, expositions et visite en autocar.



Samedi 13. Le maire est passé saluer la communauté espagnole à l'espace Rencontres lors de la fête de l'Estremadure.



Samedi 20. Espace Rencontres, grande journée culturelle avec Aubervilliers-Bouilly : l'occasion de faire la fête avec les stars Soninké.



Mardi 16. Journée nationale placée sur le thème de l'inaccessibilité des transports et de la voirie. Les militants de l'association des Paralysés de France (APF), dont Denise Saulnier, conseillère municipale, ont organisé une « opération choc » : les automobilistes stationnés sur les places réservées aux personnes handicapées ont retrouvé leur véhicule recouvert d'un drap. Ces espaces réservés ne sont pas des « déposes minute ».



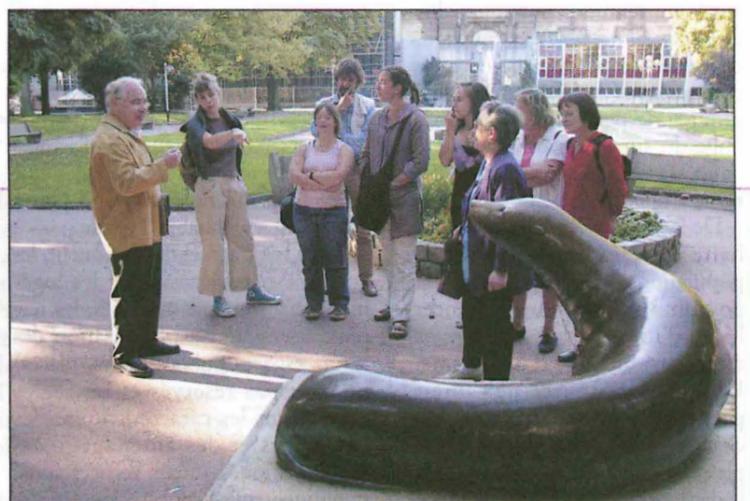
Samedi 27. Sur le marché du Centre, les gagnants de la tombola organisée par le Syndicat des commerçants non sédentaires, en présence de son président, Jacques Latessa, du maire, et de Jacqueline Sandt, maire adjointe au commerce.

Une ville curieuse et fière de l'être

Près de 200 personnes au total ont participé aux Journées du patrimoine organisées par la municipalité les 20 et 21 septembre derniers. Avec comme objectif de mieux faire connaître la ville à ses habitants, le programme était chargé mais très

digeste : visite détaillée du square Stalingrad (auquel une magnifique expo était consacrée dans le hall du théâtre), puis de la caserne des pompiers, projection du film *Aubervilliers* d'Eli Lotar suivie d'un débat, visite de la ferme Mazier, balade en car dans la ville et son histoire, ou à pied

sur les traces de son futur métro... Un tour d'horizon riche d'enseignements qui a séduit les participants, dans une ambiance forcément détendue : celle d'Albertivillariens tout neufs ou anciens qui ont en commun d'être curieux. Et d'en être fiers. A. G.



● URBANISME

Relancé par Plaine Commune, le dossier du quartier Canal-Porte d'Aubervilliers aborde une étape essentielle. Il s'agit de la révision du Plan d'occupation des sols – ce document qui régit les règles en matière d'urbanisme sur la ville – afin de le rendre compatible avec le projet. La population est invitée à s'exprimer.

Dossier réalisé par Frédéric Medeiros
Photos : Yves Paris
Illustration : Logic'Arch
Plan : Vouquette Urbanistes

Entretien

« Un morceau de ville à construire ensemble »



EVELYNE YONNET, maire-adjointe à l'Urbanisme et à l'Habitat

● Que diriez-vous aux habitants pour leur donner envie de participer à ces consultations ?

Il faut être conscient que le projet Canal-Porte d'Aubervilliers aura des retombées pour toute la ville. Quand on habite au Fort ou à Cochenec, je comprends que l'on puisse ne pas se sentir, a priori, très concerné. Pourtant, le nouveau quartier, tel qu'il se dessine, a toutes les chances de devenir un des lieux favoris des Albertivillariens. Avec ses restaurants le long de l'eau, ses boutiques, ses espaces verts, ses lieux de loisirs, c'est un vrai morceau de ville qui devrait voir le jour. Et un morceau de ville, cela se construit ensemble.

Les gens ont souvent l'impression que les projets sont déjà bouclés quand ils leur sont présentés. Que les urbanistes avancent sur des hypothèses de travail, c'est normal. Mais cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas de modifications suite aux réunions publiques. Par exemple, pour le projet qui nous concerne, au printemps, les petits commerçants avaient exprimé leur inquiétude persistante quant à la taille du supermarché prévu. Du coup, sa superficie a encore été revue à la baisse.

De façon plus large, la Ville souhaite associer plus et mieux la population à ces questions. C'est pourquoi nous venons de lancer l'idée d'une Maison des projets d'aménagement et d'urbanisme. Un centre ressource qui aurait pour objectif de rendre accessible à chacun des dossiers souvent complexes. C'est une façon de faire de la démocratie locale.

Porte d'Aubervilliers

● Une concertation préalable suivie d'une enquête publique

L'avis des habitants

Que ceux qui sont pour le disent. Que ceux qui sont contre aussi ! Au moment de la relance du projet, le maire Pascal Beudet avait prévenu : « Sur un dossier d'une telle ampleur, il faut que les habitants saisissent chaque moment de concertation pour exprimer leur avis. »

On se le rappelle, une première mouture du projet avait été annulée en 2002 par le tribunal administratif de Cergy. Saisi par des opposants au projet (essentiellement des associations de petits commerçants), le juge avait pointé les manques d'un dossier trop vite bouclé à son goût.

Du coup, nouvelle approche, la Ville et Plaine Commune ont décidé de tout remettre à plat. Un redémarrage à zéro avec une première consultation publique au printemps sur des hypothèses de travail entièrement revues : davantage de logements, une surface commerciale réévaluée à la baisse, une plus grande mise à profit de la présence du canal et un traitement architectural en harmonie avec la qualité des espaces publics

ment le processus qui doit aboutir à la sortie de terre du quartier Canal-Porte d'Aubervilliers en adoptant le principe d'une création de ZAC (Zone d'aménagement concerté). Maintenant, c'est à la Ville d'engager la révision de son plan d'occupation des sols (sur le secteur concerné) pour le rendre compatible avec le projet. A nouveau, la population est invitée à s'exprimer. En octobre, sur l'opportunité de modifier le Pos. En décembre, sur le possible contenu de celui-ci.

Un supermarché plus petit

Suite à ce premier échange, tenant compte des réticences persistantes des petits commerçants, la taille du supermarché a encore été réduite (passant de 12 000 à 4 000 m²). La place des espaces dévolus aux loisirs (création de jardins paysagers et d'une cité de l'image) a, elle, augmenté.

Au début de l'été, la communauté d'agglomération a relancé officielle-

ment le processus qui doit aboutir à la sortie de terre du quartier Canal-Porte d'Aubervilliers en adoptant le principe d'une création de ZAC (Zone d'aménagement concerté).

Maintenant, c'est à la Ville d'engager la révision de son plan d'occupation des sols (sur le secteur concerné) pour le rendre compatible avec le projet. A nouveau, la population est invitée à s'exprimer. En octobre, sur l'opportunité de modifier le Pos. En décembre, sur le possible contenu de celui-ci.

D'autres concertations viendront en leur temps à chaque nouvelle étape importante du dossier. La longue procédure ne s'achèvera pas avant la fin de l'année prochaine. Si l'issue en est positive, ce sera alors aux pelleteuses de s'exprimer...



● Le document référence en matière d'urbanisme

Pourquoi modifier le Plan d'occupation des sols ?

Le Plan d'occupation des sols (POS) fixe les règles du jeu en matière d'urbanisme au niveau d'une ville. Ce document est conçu par les autorités locales en collaboration avec les services de l'Etat, de la Région, du Département et les organismes consulaires. Il définit, quartier par quartier, la nature de ce qu'il est possible de construire. Tel endroit sera réservé à de l'habitat, tel autre à de l'activité industrielle, etc. C'est un outil efficace de maîtrise du développement urbain. Que l'on soit simple particulier, artisan, industriel ou promoteur, pour faire bâtir, il est nécessaire de s'y référer.

Problème concernant la Porte d'Aubervilliers, le Pos, qui date de 1979, réserve ce secteur à de l'activité industrielle et à de l'entreposage. Une orientation qui ne correspond plus à ce qu'il est souhaitable d'y faire.

Dans l'état actuel du document, les activités commerciales et les logements n'y sont pas autorisés, les terrains nécessaires à la réalisation des futurs espaces publics (voies, places) ne sont pas réservés et les règles concernant les caractéristiques des bâtiments et des aménagements (implantation, hauteur, espaces verts, stationnement...) sont inadaptées aux programmes immobiliers envisagés.

D'où la nécessité de le modifier. Une révision partielle qui ne concerne que le périmètre de 17 hectares où est

envisagée l'implantation du futur quartier et qui ne pourra se faire qu'après avoir consulté la population.



QUE VA PERMETTRE LE POS RÉVISÉ ?

- De valoriser la rive gauche du canal avec la création d'espaces paysagers qui s'intégreront au futur Parc-Canal, ce vaste réseau vert qui ira de La Villette à la Seine.
- De favoriser la création d'espaces publics.
- De requalifier la rue de la Gare et de créer de nouvelles voies transversales ouvertes sur l'avenue Victor Hugo.
- De réaliser un programme commercial, de services et d'animations culturelles au nord de la darse en complémentarité des équipements du centre-ville.
- De renforcer l'offre de logements au nord de la rue de la Gare et en bordure du canal.
- De redynamiser les activités économiques entre l'avenue Victor Hugo et la rue de la Gare.
- De créer les équipements publics nécessaires à la vie du nouveau quartier.



● Assurer la fluidité du

Du c

Une obligation s'impose : réussir la connexion fluide du quartier avec les quatre territoires dont il forme l'intersection : la Plaine à l'ouest, le centre-ville au nord, la Villette à l'est, Paris au sud.

D'une part, il fallait mesurer par anticipation l'impact qu'aurait le projet sur la circulation. C'est-à-dire effectuer de nouveaux comptages concernant les voitures particulières aussi bien que les véhicules de livraison, prendre en compte la circulation en site propre des bus sur l'avenue Victor Hugo (dont les études sur sa requalification sont très avancées),

INITIATIVE ● Une première qui a réuni plus de 2 000 personnes à l'espace Rencontres

Des emplois plein l'espace

La première édition des Rencontres pour l'emploi, le 25 septembre, a tenu ses promesses. Beaucoup de monde, d'entreprises, et de motivation de part et d'autre.

Affluence genre hall de gare un jour de départ en vacances, le 25 septembre à l'espace Rencontres. Une seule vedette, le travail, objet de la première édition des Rencontres pour l'emploi. Une journée durant, les personnes en recherche d'emploi sont allées au devant des entreprises. 34 sociétés représentant un large éventail du monde professionnel et proposant près de 400 postes ont reçu la visite d'un public à l'évidence bien informé.

Plaine Commune et l'ANPE, heureux co-organisateurs de cette manifestation, ont réussi leur pari. A la mi-journée, les candidats étaient déjà plus de cinq cents à circuler dans les allées, des brochures ou un CV sous le bras. Devant certains stands – Carrefour, La Poste par exemple – les files d'attente étaient même impressionnantes. Qu'ils soient titulaires d'un Bac plus cinq, d'un Bep industriel, sans diplômes, chômeurs, étudiants, les visiteurs semblaient tous poursuivre un même but, « accrocher » une entreprise, nouer sans attendre

un contact avec elle et déboucher rapidement sur un recrutement. « Je suis en contrat d'apprentissage et je préfère aller moi-même au devant des employeurs ce qui me permet de me faire une meilleure idée d'eux et de leur activité », explique Amira, en contrat d'apprentissage. Un sentiment que confirme Nawelle, en licence professionnelle de gestion de la production industrielle à l'Université Paris 13. « L'absence d'intermédiaire permet d'entrer immédiatement dans le vif du sujet et d'aborder les vraies questions », ajoute-t-elle.

Mettre immédiatement un visage sur le profil de poste

Les mêmes arguments sont repris du côté des entreprises. « Nous pouvons immédiatement mettre des visages sur les profils de poste que nous recherchons et tout le monde y gagne », indique-t-on à Général incendie. Car, pour nombre de sociétés, ce genre de manifestations constitue un vivier d'embauches non négligeable. Beaucoup se félicitent d'ailleurs de la motivation et le sérieux des hommes



Une journée pendant laquelle quelque 2 000 personnes en recherche d'emploi ont pu rencontrer des sociétés « recruteuses ».

et des femmes qui les sollicitent.

Sur le stand de la société UPCR-DATACAD, Amina Aaloui classe soigneusement les CV qui lui ont été apportés. « Nous sommes une entreprise en pleine expansion. Pour nous qui avons besoin de recruter, ces rencontres sont idéales », confie cette

responsable du recrutement.

Très présent ce 25 septembre, le maire d'Aubervilliers, Pascal Beudet, parle, à propos de ces rencontres, « d'une belle idée qui permet à la ville de contribuer, même modestement, à mettre en évidence le potentiel en terme d'emplois, qui existe dans la

communauté d'agglomérations ».

Devant le succès de ce premier rendez-vous, il est à parier la tenue d'une deuxième édition. Mais sans doute pas rue Crèvecoeur, le souhait étant de s'installer chaque année sur un territoire différent de Plaine Commune. **Frédéric Lombard**

MANIFESTATION ● Les 16 et 17 octobre : Savante Banlieue

La science en fête

A vos neurones... Plusieurs milliers de visiteurs sont attendus pour cette troisième édition de Savante Banlieue qui se déroulera sur le campus de Paris 13 (Villetaneuse). Au programme : des conférences et des animations tous publics.

C'est peu connu, mais avec 50 000 étudiants, deux universités (Paris 8 et Paris 13) et une centaine de laboratoires de recherche publique et privée (Rhodia, Saint-Gobain, etc.), l'agglomération de Plaine Commune possède un véritable gisement de matière grise.

Savante Banlieue est née de l'envie de faire découvrir ces richesses au grand public. Les 16 et 17 octobre, donc, place à la fête de la science. Avec, au programme, une kyrielle de conférences, de spectacles et pas moins d'une cinquantaine de stands de démonstration sur le campus de Paris 13.

Le thème de cette année : les TIC. Pas les bêtises ni les petites manies, mais les Technologies de l'Information et de la Communication. Internet, bien sûr, mais aussi la télémédecine, le e-learning (formation en ligne) et les fameux premiers robots « intelligents ». Mot d'ordre des organisateurs, Plaine Commune et le Pôle scientifique du nord-nord est francilien, pour intéresser le plus grand nombre : « Du concret et encore du concret. » Ainsi, il sera beaucoup question des applications dans la vie quotidienne des dernières avancées de la science. Comme ce bel exemple d'action humanitaire menée par des médecins de l'hôpital Avicenne qui, grâce à la télémédecine, suivent à distance un millier d'enfants Cambodgiens malentendants.



Le jeune public ne sera pas oublié. Avec une quarantaine de mini-conférences spécialement conçues pour lui, ce sont plus d'une centaine de classes de collèges et de lycées qui participeront à l'événement. Certains auront même un stand, comme les adolescents de Wallon qui animent un site de poésie en ligne sous la houlette de leur professeur de Lettres, Jean-Pierre Cascarino. La fête est gratuite.

Rendez-vous le 16 octobre à partir de 14 heures dans le grand Forum de l'université Paris 13 Villetaneuse. Et

le 17 à partir de 9 h 30 au même endroit. En complément, le jeudi à partir de 10 heures, Paris 8 Saint-Denis propose une journée sur la danse et les nouvelles technologies (décomposition des mouvements, programmes interactifs, etc.).

Frédéric Medeiros

● RENSEIGNEMENTS

Tél. : 01.55.93.56.81
<http://savantebanlieue.univ-paris13.fr>

PRINCIPAUX TEMPS FORTS

Judi 16 à Paris 13

> 9 h : conférence (pour les étudiants) : E-learning : une révolution en marche

> 16 h : conférence (grand public) : La télémédecine au Cambodge au service d'une action humanitaire

Vendredi 17 à Paris 13

> 8 h 30 : conférence (entrepreneurs) : La remontée d'information automatisée : une source de rentabilité inexplorée

> 9 h 30 : conférence (grand public) : L'intelligence artificielle : son histoire et ses promesses

> 14 h : conférence (pour les étudiants) : La nouvelle économie existe-t-elle ?

> 16 h : conférence (grand public) :

Internet et vie privée
 + une cinquantaine de stands de démonstration dans le grand Forum (robots mobiles et autonomes, partie de ping-pong virtuelle, imagerie médicale, maquette interactive de la Seine-Saint-Denis, etc.)

+ des mini-expositions (Le téléphone des temps anciens à nos jours, Qu'est-ce que le Mbone ?, L'homme et les outils de la communication)

> Pour s'y rendre : en plus du métro, du RER et du tramway, une navette spéciale de bus partira tous les quarts d'heure de la place du 8 Mai 1945 à Saint-Denis.

CONSEIL MUNICIPAL ● Séance du 25 septembre

Emotion, débat, solidarité

Le conseil a rendu hommage au caporal Thierry Saganta, a débattu de l'avenir du 11, rue Pasteur, a voté les objectifs de la révision du POS secteur Canal-Porte d'Aubervilliers et approuvé les modalités de la concertation préalable.

Le conseil municipal de rentrée a été marqué par un retour sur un événement tragique de ces dernières semaines. En présence des adjudants Robineau et Merlin et du sergent Saison du centre de secours, le maire a rendu hommage (lire encadré ci-contre) au nom du conseil municipal et des Albertivillariens à Thierry Saganta jeune caporal de 20 ans, décédé en mission le 25 août. L'assemblée a observé ensuite une minute de silence à la mémoire du jeune homme. Le maire a proposé de donner le nom de Thierry Saganta (avec l'accord de ses parents) au square situé à l'angle des rues de la Commune de Paris et Edouard Poisson.

Les élus ont ensuite examiné la quarantaine de questions à l'ordre du jour. La question de l'aménagement du bâtiment 11, rue Pasteur a été largement débattue. Ce bâtiment a été racheté par la Ville pour y installer les services relevant de la direction enfance, jeunesse, sports et loisirs, petite enfance et enseignement. L'objectif



Une urgence : régler la question du 5 rue Schaeffer, locaux anciens et fragilisés par la tempête de 1999.

étant d'améliorer le service public en regroupant en centre-ville ces services aujourd'hui dispersés et pour certains installés dans des locaux anciens et fragilisés à la suite de la tempête de 1999 (5, rue Schaeffer). Un certain nombre de réticences est apparu au cours de la discussion. Si la question du transfert des services est admise par l'ensemble des conseillers, cependant pour les conseillers verts, socialistes, radicaux et citoyens un certain nombre d'éléments nécessite d'être encore approfondi.

La question de la localisation est primordiale pour le groupe socialiste qui souligne l'intérêt stratégique de cet espace dans le cadre d'un projet de développement commercial du centre-ville et notamment avec l'arrivée du métro. Le coût de l'opération interro-

ge aussi les différents groupes de la majorité. Les travaux sont estimés de façon provisoire à 1 800 000 €. N'y a-t-il pas un risque de dérapage financier, s'interrogent Abderrahim Hafidi du groupe radical et citoyens et Bernard Vincent du groupe socialiste. A l'écoute de ces remarques, Pascal Beudet propose de reporter le vote de cette question, afin de permettre à l'assemblée communale de se prononcer sur un dossier mieux finalisé.

Il rappelle cependant que l'arrivée du métro n'est prévue en centre-ville qu'en 2012 et que le bâtiment du 11, rue Pasteur ne pourra rester sans affectation et qu'il y a urgence à régler la question du 5, rue Schaeffer.

Le conseil a ensuite adopté les objectifs de la révision du POS du quartier Canal-Porte d'Aubervilliers et

les modalités de la concertation préalable (lire dossier p. 12 et 13).

Le conseil municipal a aussi voté des subventions pour la réhabilitation des cités HLM du 62 à 68, avenue de la République et du 25-27, rue Emile Augier. A la demande de Daniel Garnier, du groupe socialiste, une subvention exceptionnelle de 2 500 € a été votée en faveur de l'association Aubervilliers Bouilly solidaire - Les amis de Bouilly en Mauritanie. Cette région vient d'être victime d'inondations importantes qui ont entraîné de graves dégâts.

M.-C. Fontaine

PROCHAIN CONSEIL

Judi 23 octobre à 19 heures

Hôtel de Ville

Toutes les séances sont publiques.

HOMMAGE À THIERRY SAGANTA

Lundi 25 août un jeune homme est mort. Thierry Saganta avait vingt ans, l'âge où toutes les promesses de la vie vous sont ouvertes, l'âge des choix qui orientent une vie et lui donnent du sens. Thierry en servant sous l'uniforme des sapeurs-pompiers de Paris avait fait le choix d'être de celles et ceux qui secourent et qui sauvent leurs concitoyens...

En accourant ce lundi 25 août au 51 rue Sadi Carnot et en pénétrant dans l'immeuble en flammes, Thierry et ses camarades n'avaient qu'un souci, vérifier qu'aucune vie n'était menacée. Malheureusement, ce fut pour le caporal Thierry Saganta, le caporal Ludovic Arsendeau, le caporal Claire Wojtkow un terrible rendez-vous avec l'indicible tragédie. Une fois de plus, une fois de trop, l'issue dramatique de cette intervention a montré que la devise des sapeurs-pompiers « sauver ou périr » pouvait se traduire tragiquement.

Je sais que les mots, les miens, ce soir, ceux prononcés par Monsieur le Ministre de l'Intérieur, de la Sécurité intérieure et des Libertés locales, lors de la cérémonie d'hommage au caporal Saganta, restent dérisoires face au chagrin de ses parents et de ses proches.

Mais ces hommages, celui de la nation, celui d'une ville et de sa population montrent l'attachement, la reconnaissance et l'admiration que nous portons à ces femmes et ces hommes qui, par leur dévouement et leur courage, forcent le respect et occupent une place particulière dans le cœur de chaque citoyen... Ce soir, j'ai souhaité en notre nom à tous, en écho à l'élan de solidarité des Albertivillariens qui, nombreux, sont venus à la caserne ou en mairie témoigner de leur émotion, rendre hommage à un homme qui, comme le dit sa citation à l'ordre de l'armée, « déterminé et courageux, est mort au feu dans l'accomplissement de son devoir. »

Carnet

Disparition de Sergio Ortega



SERGIO ORTEGA S'EST ÉTEINT il y a quelques jours à Paris, vaincu par le cancer, à l'âge de 65 ans. Ce musicien chilien

laisse derrière lui une œuvre immense, des premiers opéras écrits avec Pablo Neruda dans les années 60, à celui donné à Aubervilliers à l'occa-

sion du Bicentenaire, sans oublier bien sûr ses chants révolutionnaires, dont un a fait le tour du monde et résonne toujours : « El pueblo unido jamás sera vencido ! »

Il habitait Pantin où il était directeur de l'École nationale de musique. Pour tous les camarades qui l'ont accueilli en France après le coup d'Etat de Pinochet en 1973, c'est une perte douloureuse.

Je l'avais invité à participer aux travaux de la section des intellectuels de la Culture du comité exécutif du PCF. Nous étions devenus des frères de combat et d'espérance. Il était tou-

jours d'un optimisme convaincant et talentueux.

Il a été inhumé dimanche dernier à Santiago du Chili où un hommage national lui a été rendu. Ajoutons modestement celui d'Aubervilliers.

Lucien Marest
Maire adjoint chargé de la culture

Une nouvelle directrice



CARINE KERN EST LA NOUVELLE DIRECTRICE de l'école élémentaire Jean Jaurès. Elle succède à Danielle Travadon qui a fait

valoir ses droits à la retraite.

Albertivillarienne depuis 1992, elle accède à son premier poste de direction. Après des études à l'École normale du Bourget, elle fut deux ans institutrice à l'école maternelle Marc Bloch puis douze ans à l'école maternelle Jacques Prévert. Elle a ainsi acquis une connaissance fine des enfants et des familles d'Aubervilliers.

Cette mère de deux enfants scolarisés sur la commune se décrit comme une passionnée de peinture, de théâtre et de cinéma.

Alber Magazine vidéo d'informations locales

TVI

AU SOMMAIRE :

- La rentrée au Corbusier
- La ferme d'Aubervilliers
- Les bénévoles du port
- Le kaléidoscope

A voir : au Studio lors des séances de cinéma, à l'Hôtel de Ville, dans les établissements scolaires, au bâtiment administratif, au service des Archives, à la boutique des associations.

Vous pouvez également emprunter une cassette VHS dans les bibliothèques municipales, à la boutique des associations ainsi que dans toutes les boutiques de quartier.

• Sans oublier les agendas, la revue de presse et le bébé du mois.

n° **59**

Pour nous contacter : 01.48.39.51.93 ou 01.48.39.52.44
albertivi@mairie-aubervilliers.fr



Willy Vainqueur

Utile

Utile

● NUMÉROS UTILES

Pompiers : 18 Police : 17 Samu : 15
 Centre anti-poison : 01.40.37.04.04
 SOS Mains : 01.53.78.81.12
 Urgence yeux : 01.40.02.16.80
 Urgence gaz : 01.48.91.76.22
 Accueil des sans abri : 115

● PHARMACIES

Dimanche 12 octobre, Naulin,
 48, av. P.-V. Couturier à La Courneuve ;
 Tran, 17, av. de la République.
 Dimanche 19, Haddad, 35, bd E.
 Vaillant ; Nguyen Quoc Nam,
 99, av. J. Jaurès à La Courneuve.
 Dimanche 26, Luu, 34, rue Hémet ;
 Poussard, 54, av. du Pt Roosevelt.
 Samedi 1^{er} novembre, Grand,
 35, av. P.-V. Couturier à La Courneuve ;
 Le Gall, 44, rue Magenta à Pantin.
 Dimanche 2, Arémon, 4, rue E. Prévost ;
 Harrar, 38, rue de La Courneuve.
 Tous les dimanches et jours fériés
 de 8 h à 22 h, Bodokh, 74, av. J. Jaurès
 à Pantin.

● CENTRE NAUTIQUE

Horaires d'ouverture durant les vacances de la Toussaint

Mercredi 22 octobre : 12 h à 17 h 45 ;
 jeudi 23 : 9 h 30 à 17 h 45 ;
 vendredi 24 : 9 h 30 à 20 h 45 ;
 samedi 25 : 8 h 30 à 17 h 45 et 11 h à
 17 h 45 (petit bassin) ;
 dimanche 26 : 8 h 30 à 12 h 45 ;
 lundi 27 : 12 h à 17 h 45 ;
 mardi 28 : 9 h 30 à 19 h 45 ;
 mercredi 29 : 9 h 30 à 17 h 45 ;
 jeudi 30 : 9 h 30 à 17 h 45 ;
 vendredi 31 : 9 h 30 à 20 h 45 ;
 samedi 1^{er} novembre (férié) : fermé ;
 dimanche 2 : 8 h 30 à 12 h 45
 Rappel : le slip et le bonnet de bain
 sont obligatoires.

> Centre nautique

1, rue Edouard Poisson.
 Tél. : 01.48.33.14.32

Elections

● CALENDRIER ÉLECTORAL 2004

Les élections cantonales et les élections régionales auront lieu les dimanches 21 mars (1^{er} tour) et 28 mars (2^e tour), la date des élections des représentants au Parlement européen a été fixée au dimanche 13 juin.

● INSCRIPTION

Pour voter, il faut s'inscrire. Vous avez jusqu'au 31 décembre 2003 pour vous inscrire sur les listes électorales.

Vous êtes concernés : si vous êtes nouvel habitant, si vous avez changé d'adresse à l'intérieur d'Aubervilliers depuis le dernier scrutin, si vous venez d'être majeur.

Adressez-vous avant le 31 décembre 2003 au service Population de la mairie du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h et le samedi de 8 h 30 à 12 h.

> Service Population

Tél. : 01.48.39.52.23

Les ressortissants européens qui souhaitent exercer en France leur droit de vote pour les élections des représentants au Parlement européen doivent se munir de leur titre de séjour en cours de validité et d'un justificatif de domicile sur la commune.

La médina
 Association franco-maghrébine
 d'Aubervilliers

Samedi 4 octobre
 à 17 heures

Conférence-débat
 sur l'histoire de la musique
 arabo-andalouse avec
Ahmed Larinouna
 Conférencier, diplômé d'Etat en musique arabo-andalouse
 (Entrée libre)

à 20h30
 Concert de musique arabo-andalouse
 avec
 l'ensemble AMEL de Paris
 sous la direction de
Ahmed Larinouna
 (Entrée : 10 €)

Espace Renaudie
 30, rue Lopez et Jules Martin
 Tél. : 01.48.34.42.50 et 01.43.52.89.60

POUR ETRE RECONNU PAR TOUS DANS VOTRE VILLE !

votre Pub dans
AUBER MENSUEL

06 08 76 54 37



Afin de vous permettre de partir en toute quiétude, GENERALI a créé **Obsèques Roc-Eclerc** : il répond à tous ceux qui souhaitent éviter à leurs familles les nombreux soucis financiers liés à un décès. Tout en s'assurant de la qualité du service au travers d'une vraie proximité avec les familles.



**POMPES FUNEBRES
 MARBRERIE**
 INCINERATIONS - CONTRATS OBSEQUES
 CAVEAUX - FLEURS - ARTICLES FUNERAIRES

Nous pouvons effectuer les transferts de corps à TOUS les funérariums de la Région Parisienne.

Nos devis sont gratuits, même à domicile.

Pour une étude personnalisée de votre situation, contactez votre conseiller funéraire.

Intervention immédiate sur simple appel.

Permanence assurée 7 jours/7 et 24h/24.

ROC'ECLERC
 19, bd Anatole France
 93300 Aubervilliers

Tél. 01 48 34 87 73

SEE simeoni

LA CARAVELLE
 Villeneuve La Garenne

De 1999 à 2002 nous avons participé à la transformation de la Cité de la Caravelle à Villeneuve la Garenne en agrandissant, coupant et réhabilitant plus de 1 000 logements pour le compte de deux maîtres d'ouvrage (OPDHLM 92 et OGIF).

Nous sommes fiers d'avoir pu associer à notre travail plus d'une dizaine d'habitants de la cité (maçons, plombiers, ascensoristes, électriciens, peintres, gardiens, conducteurs de travaux, etc...) qui ont participé à l'édification d'un nouvel avenir.

**Réhabilitation de
 logements**

en Milieu occupé

**Coût des travaux : 25
 millions d'euros.**

Maîtres d'ouvrage :

OPDHLM

des Hauts de Seine et

OGIF

Architecte : Atelier

Castro-Denissof



10, rue de Liège - ZA de la petite Villedieu
 78990 ELANCOURT
 Tél : 01 34 82 75 75 - Fax : 01 34 82 75 76
 E-mail : see-simeoni@see-simeoni.fr

● **Élus communistes et républicains**
Rassembler la gauche
dans l'intérêt
des Albertivillariens



LA DÉMARCHÉ DU MAIRE pour un élargissement de la majorité municipale de gauche au groupe « Faire mieux à gauche » ne laisse pas indifférent et suscite des interrogations. Quoi d'anormal quand on a connu, durant près de 20 ans, des combats fratricides qui ont failli voir la droite s'installer à Aubervilliers et 52 % d'électeurs se réfugier dans l'abstention ? Doit-on accepter cette situation, la considérer comme fatale et se résigner ? Nous pensons que non, d'autant que la droite porte des attaques très graves contre les retraites, la santé, l'école, les intermittents, la fonction publique, les chômeurs. Le gouvernement en baissant les impôts privilégie les ménages aisés. Il épargne aussi les actifs financiers et les profits. En revanche, l'augmentation des taxes (tabac, alcool, carburant) et des tarifs publics (transport, poste, EDF) pénalise les revenus les plus faibles. Les locataires HLM attendent depuis 3 ans, comme au 42 Casanova, que l'Etat débloque les crédits pour financer les engagements pris pour la réalisation des travaux d'amélioration de leur logement. Oui, nous avons besoin que toute la gauche, dans sa diversité, agisse contre les mauvais coups de la droite. Oui, nous avons besoin de rassembler le plus largement possible autour de la mise en oeuvre du programme municipal afin de prendre en compte les besoins et les aspirations nouvelles des Albertivillariens. C'est le sens que nous donnons à l'initiative courageuse et responsable prise par Pascal Beaudet. Les discussions se poursuivent.

Carmen Caron
 Présidente du groupe. Tél. : 01.48.39.52.06

● **Élus socialistes et républicains**
Avenir et patrimoine



20 ET 21 SEPTEMBRE. Belles journées du Patrimoine, journée sans voitures et lancement du cycle des Balades Urbaines jusqu'au 18 octobre. A vos agendas. Patrimoine encore, projection au STUDIO du film mythique « Les gentils enfants d'Aubervilliers » séquence émotion, et démonstration un peu effrayante qu'un film de circonstance et de propagande peut approcher l'oeuvre d'art, avec Eli LOTAR à la prise de vue, Jacques PREVERT au commentaire, Joseph KOSMA à la musique... et les « gentils enfants d'Aubervilliers » transformés en acteurs. Patrimoine toujours, la Maison de la culture, sise 70 rue Heurtault, dite « FERME MAZIER » qui date du XVI^e siècle, dont le plan de masse est connu depuis 1744, est un bâtiment remarquable qui mérite d'être sauvé et pourrait être transformé en véritable écomusée, à vocation historique, pédagogique, culturelle, agricole, horticole et touristique. Ce projet n'est pas le fruit d'une rêverie éveillée, car il pourrait obtenir des financements publics, notamment au travers des fonds européens, à hauteur de 80 % du coût. Nous devons nous mobiliser pour sauver la Maison de culture Charles Mazier. L'appel à projet devra s'opérer dans la plus large concertation, s'inscrire dans le schéma d'aménagement touristique de Plaine Commune, et solliciter tous ceux et toutes celles qui savent que pour avoir des ailes, une ville doit prendre soin de ses racines.

Evelyne YONNET
 Maire-adjointe à l'urbanisme et à l'habitat
 Vice-présidente de l'OPHLM
 Elus.socialistes@mairie-aubervilliers.fr
 Tél : 01 48 39 52 36/51 26

Carmen CABADA SALAZAR, Maire-adjointe déléguée aux personnes âgées précise qu'après un examen approfondi des causes des décès au centre de gérontologie Constance MAZIER, en août, un seul décès (et non deux comme nous l'avions souligné dans la tribune de septembre) est imputable aux conséquences de la canicule.

● **Les Verts**
Ce serait une erreur



UN PROJET DE CRÉATION d'une police municipale serait dans l'air. Clairement, les Verts s'y opposent. Nous l'affirmons : ce choix porterait en lui les germes d'une dérive. Au mieux le dispositif sera inefficace, au pire il provoquera des tensions. Dans tous les cas, il sera coûteux. Ce qui signifie, vu le budget serré de la commune, qu'il se fera au détriment d'autres investissements pourtant indispensables. Vu son importance cette question nécessiterait l'organisation d'un référendum local. Depuis des années, la municipalité intervient sur les questions de sécurité. Laissant à la Police nationale et à la Justice

leurs prérogatives en matière de répression, elle a, en complémentarité et sur la dernière période, développé des initiatives tous azimuts dans le domaine de la prévention. C'est la création de la Maison de la Justice et du Droit qui permet d'accueillir des centaines de personnes pour régler les litiges du quotidien. C'est le Contrat local de sécurité qui resserre les collaborations entre institutions. C'est la mise à disposition du commissariat de moyens administratifs pour lui permettre d'affecter plus d'agents sur le terrain. Il faut poursuivre dans cette voie.

Nous ne pensons pas que le dialogue entre les jeunes et les adultes soit favorisé par le port d'un uniforme et d'une arme. Il nous faut une politique de la jeunesse, ambitieuse et soutenue par l'ensemble de la municipalité.

En ce moment la tentation est grande de suivre la voie de M. Sarkozy aussi bien à droite qu'à gauche. Nous nous y refusons.

Entre une médiathèque et une police municipale, notre choix est fait. C'est celui d'un véritable avenir.

La droite locale, qui se croit sans doute à Levallois-Perret, réclame des policiers municipaux armés et des caméras partout. C'est son seul programme pour Aubervilliers... Qu'elle le garde !

Jean-François Monino
 Président des élus Verts
 Pour tous contacts : elus.verts@mairie-aubervilliers.fr
 Téléphone : 01 48 39 52 10

● **Auber-Progrès-Alliance des générations**
Aubervilliers
ton patrimoine disparaît !



Les Albertivillariens ont certainement remarqué les changements qui vont être apportés à la maison de retraite Constance Mazier.

Elle avait été réalisée, en 1884, à l'emplacement de l'ancien cimetière, grâce à des legs : ainsi, par un testament olographe, Me Vve Cottin, née Mazier, avait légué à la commune d'Aubervilliers tous ses biens, pour la fondation d'un hospice devant porter son nom. L'hospice, possession de la municipalité, fait donc partie du patrimoine de la ville.

Qu'il faille aujourd'hui rénover et agrandir cette maison de retraite, personne ne peut le nier.

Pour autant, était-il indispensable de construire une partie moderne sur un bâtiment classique ? Chacun peut constater, hélas, la réussite architecturale extérieure et l'entretien facile du théâtre (anciennement la salle des fêtes) !! Quant au parc de la maison de retraite, c'est « massacre à la tronçonneuse ». Les coupes ont été faites au maximum, on ne remplace pas aussi facilement des arbres centenaires.

J'ai posé la question suivante : **qui a sélectionné le projet d'extension ?** Réponse de l'administration municipale : « Pas d'information à ce sujet. La demande de permis de construire a été déposée, sans réunion préalable, au service urbanisme réglementaire. Suite à ce dépôt une note fut transmise attirant l'attention sur le parti architectural retenu qui dénature la façade la plus visible de l'établissement ».

Je regrette amèrement que personne n'ait refusé ce projet. Heureusement, l'église Notre Dame des Vertus est classée monument historique et l'on ne peut pas y toucher.

Françoise Giulianotti

● **Groupe communiste Faire mieux à gauche**
Une vraie majorité !



LE NOUVEAU MAIRE a donc dit oui à notre proposition de travail en commun, pour améliorer la vie de tous les habitants. Nous avons fait cette même proposition, entre et après les deux tours des élections municipales et lors de son élection. Jusqu'à aujourd'hui, on nous avait répondu non et même parfois en faisant croire que c'était nous qui refusions. Alors, si l'attitude de la direction municipale change, ce n'est pas nous qui nous en plaindrions et encore moins les habitants. Nous avons refusé la politique de la gauche plurielle, qui a aggravé les inégalités et ouvert un boulevard à la droite, nous n'avons pas changé d'avis, nous restons fidèles à nos idées, nous sommes même fiers d'avoir vu juste. Mais l'accord que nous passons ne concerne pas cette question, il a pour seul et unique but de nous mettre d'accord sur le maximum de questions pour améliorer la vie à Aubervilliers.

Oui nous sommes différents et cette différence peut être une richesse dans la recherche de la meilleure façon de gérer la commune dans l'intérêt des citoyens. Il nous arrivera encore de ne pas être d'accord. Mais le fait que nous débattions et recherchions la meilleure position réduira naturellement le nombre de désaccords locaux.

L'important dans la situation d'Aubervilliers c'est la loyauté

entre nous et le respect de chacun. Nous n'avons aucune rancune, nous ne regrettons rien. Restons et passons nos accords au niveau local. Il y a aussi un devoir de démocratie. En effet la ville ne peut plus continuer à être dirigée par une « majorité municipale » ne représentant que 34 % des électeurs. Grâce à notre accord, la démocratie ne sera plus « amputée ». Notre municipalité sera tournée vers l'avenir avec nous aura une vraie majorité de plus de 60 % des électeurs.

Jean-Jacques Karman, Patricia Latour, Marc Ruer, Marie Karman, Maria Fretun, Xavier Amor

● **Union du nouvel Aubervilliers**
Curieux sentiments



DEPUIS L'INTRONISATION de Monsieur gendre l'intéri-Maire, il flotte, sur Aubervilliers, un sentiment de temps suspendu, de vie figée. Voyez-vous nos élus traiter des vrais problèmes, insécurité, chômage toujours en augmentation, liste toujours plus longue de ceux qui voudraient obtenir un

logement en HLM ?

Non, les élus de gauche sont plutôt sécurisés, bien rémunérés et bien logés. Ce qui les préoccupe, la seule annonce survenue pendant les vacances est le rapprochement du fils d'un ex maire avec Monsieur gendre l'intéri-Maire.

Le mariage de la carpe et du lapin, vous dites-vous ? Pauvres socialistes, à la saison des marrons, ils en perdent leur couleur rose. En tout cas, cela fleure déjà les manœuvres électorales, mais pourquoi tant de hâte ?

Souvenez-vous des municipales en mars 2000, sans le maintien, à droite, d'un citoyen au-dessous de tout soupçon, L'Union du Nouvel Aubervilliers serait à la mairie. Alors, ne disposant plus de citoyens pour nous diviser, le pouvoir en place s'organise ! Aurait-il peur de perdre les élections à venir en 2004, cantonales, régionales, européennes ?

Bien sûr, car avec nous, nous gagnons, pourquoi ? Parce que l'Union du Nouvel Aubervilliers vous propose un programme construit sans combine, ni compromission qui traite des vrais problèmes d'Aubervilliers, sécurité, emploi de proximité, logement pour chacun.

Avec vous Aubervilliers va changer ! Pour gagner, participez ! Inscrivez-vous sur les listes électorales, la date limite est le 31 décembre 2003 et les ressortissants de la communauté européenne seront aussi invités à voter.

Thierry Augy
 Union du Nouvel Aubervilliers

● **Groupe Dib-UMP**
A quand une ville
enfin propre ?



LA PROPRETÉ DE NOTRE VILLE est toujours négligée par la majorité municipale. Comme vous pouvez le constater dans notre quotidien, les promesses de campagne électorale qui datent de mars 2001 ont fondu comme neige au soleil.

La propreté d'une ville et sa sécurisation doivent être à mon sens, les deux socles de base indispensables pour rendre une ville agréable, vivante et surtout attractive pour les acteurs économiques. En particulier, pour le commerce de proximité qui souffre de cette situation inacceptable.

Cette carence notoire tue à petit feu ce dernier et organisera à terme sa faillite déjà bien entamée. La municipalité voudrait-elle faciliter la tâche à cette grande enseigne inhumaine et monopoliste qu'est Carrefour dans notre département ?

Décider de transférer le personnel municipal de la voirie au profit de Plaine Commune ne me semble pas une bonne décision. Il en résulte que la municipalité ne dispose plus de la maîtrise des services et donc des personnels afférents.

Cette forme de décentralisation est préjudiciable pour les Albertivillariens.

Dorénavant, le budget assigné à ce service qui comporte notamment l'organisation, l'achat d'outils professionnels, le traitement des fonctionnaires relève du Conseil communautaire de Plaine Commune, c'est-à-dire une grande majorité d'élus qui n'est pas concernée par notre quotidien local.

Notre Groupe avait rejeté cette délibération mais la majorité municipale l'a adoptée dans le seul but d'alléger la charge financière de la ville et ainsi de retarder autant que possible sa mise sous tutelle.

Cette décision a vu jour, non pas pour le bien des Albertivillariens mais pour masquer les divers échecs financiers dus à l'obstination d'une politique doctrinale désuète qui a vu sa faillite dans plusieurs pays du monde et dont la liste est loin d'être exhaustive.

Slimane DIB
 Président du Groupe Union pour un Mouvement Populaire

Vite dit

Solidarité● **TÉLÉTHON 2003**

Afin de préparer le Téléthon 2003 qui se déroulera les 5 et 6 décembre prochains, l'association Aubervilliers pour le Téléthon vous invite à une réunion de préparation jeudi 16 octobre à 18 h 30 dans la salle des mariages de la mairie. D'autres rencontres ont déjà eu lieu qui ont permis de mettre en place un programme déjà bien étoffé. Un concert de solidarité le 5 décembre en l'église Notre-Dame-des-Vertus, une vente d'œuvres offertes par les artistes de la ville, une randonnée à travers Aubervilliers, des matchs de football, de handball, des courses cyclistes... Tout le monde semble s'être donné rendez-vous pour participer à cet élan de solidarité qui grandit d'année en année.

Une souscription est ouverte pour soutenir le projet d'une jeune artiste, Odrèna, qui chante pour les enfants malades. Les bénéfices de la vente de son CD intitulé *Donnez leur* seront reversés à l'AFML.

En attendant tous ces rendez-vous, le prochain est fixé le dimanche 12 octobre à partir de 12 h à la brocante du centre-ville. L'association Aubervilliers pour le Téléthon y tiendra un stand où l'on pourra apporter dons, objets à offrir ou tout simplement un soutien moral.

➤ **Association Aubervilliers pour le Téléthon**
52, rue Edouard Poisson.

A l'affiche● **HANDBALL****Calendrier de la nationale**

Des rencontres capitales pour le CMA à noter ce mois-ci.

➤ **Dimanche 12 octobre** : les garçons de la N3 reçoivent Gravelines à 14 h, les filles qui évoluent en N.I seront opposées à forte partie en accueillant les handballeuses de La Porte Normande.

➤ **Samedi 25 octobre à 20 h 45** : N3 masculin reçoit Troyes

➤ **Samedi 8 novembre à 18 h 45** : NI féminines reçoit Cergy-Pontoise
Gymnase Guy Moquet
2, rue Edouard Poisson.

RENCONTRE ● La municipalité lance une vaste concertation**Les Assises du sport 2003**

Samedi 18 octobre, la municipalité compte réunir tous ceux qui s'intéressent, de près ou de loin, au sport dans toutes ses dimensions.

Cette journée de réflexions et d'informations devrait permettre aux élus d'élaborer et d'affiner une politique au plus près des besoins et des aspirations du monde sportif. De nombreux professionnels et personnalités seront présents, comme le docteur Petit, médecin sportif, Djibir Saïd-Guerni, le champion du monde du 800 mètres, des enseignants d'éducation physique et sportive...

Leur présence devrait enrichir les débats et permettre aux participants de mieux appréhender tous les aspects du sport. Le 18 septembre dernier, une première rencontre, présidée et animée par la maire-adjointe chargée des sports, Mériem Derkaoui, s'était tenue en mairie pour aborder le thème de la santé et du sport. Devant un auditoire restreint mais attentif, le docteur Petit a rappelé les origines des liens qui régissent la santé et le sport. Histoires et anecdotes ont émaillé son exposé passionnant. L'échange a fait émerger des constats mais aussi des ébauches de solutions.

Afin de bien préparer les Assises et de sensibiliser les sportifs aux enjeux et à la nécessité d'y participer, le directeur des sports, Zoubir Ketfi, a entre-

● **Précision****« Une journée essentielle »**

MÉRIEM DERKAOUI, maire-adjointe chargée des sports

● **Qu'attendez-vous de ces Assises ?**

La municipalité a engagé cette démarche d'information et de consultation pour deux raisons essentielles : informer sur la réalité des moyens dont dispose la Ville pour accompagner et répondre aux besoins des sportifs et bien appré-

hender ce que les Albertivillariens entendent par pratique sportive et ce qu'ils en espèrent. Nous attendons de cette journée du 18 octobre des suggestions, des remarques, des critiques constructives sur ce qui adhère au mieux à toutes ces aspirations. La pratique sportive évolue alors que les moyens des communes stagnent, voire régressent. Il est important pour tous de bien prendre conscience des difficultés qui entravent le bon fonctionnement et le développement des pratiques sportives. Se mettre sur la même longueur d'ondes c'est partir du bon pied pour arriver à un meilleur résultat.

pris une vaste tournée des associations de la ville. Indans'cité, l'association sportive de la jeunesse d'Aubervilliers (ASJA), le Karaté club d'Aubervilliers ont déjà fait savoir que leurs représentants ne manqueraient pas ce grand rendez-vous. Auparavant, une autre réunion de préparation se déroulera le jeudi 9 octobre, en mairie, sur le thème du sport à l'école.

Maria Domingues

● **PROGRAMME DE LA JOURNÉE**

9 h : accueil
9 h 30 : allocution du maire
10 h - 12 h : débats
Pause déjeuner
14 h - 17 h 30 : travail en commissions
17 h 30 : adoption d'un texte commun et clôture des Assises par le maire.
➤ **Espace Jean Renaudie**
30, rue Lopez et Jules Martin.
Service des sports : 01.43.52.22.42

D'autre part, nous espérons vivement que ces Assises permettront à tous les clubs et associations de la ville de mieux se connaître et, pourquoi pas, de développer des partenariats qui aboutiraient à une mutualisation des moyens et des énergies.

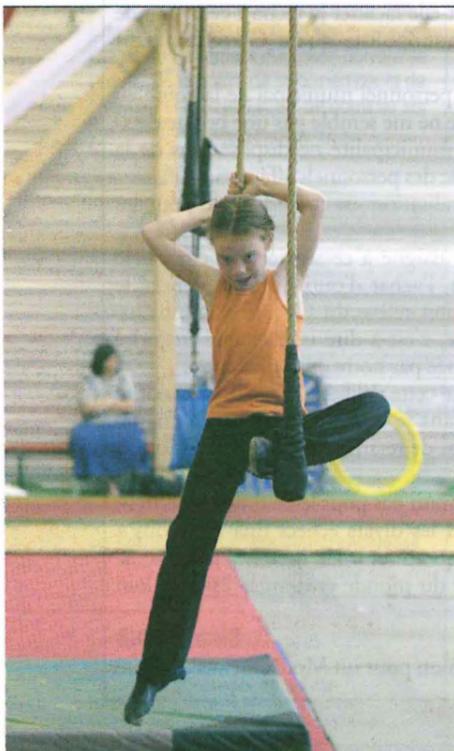
A partir de cette concertation, nous élaborerons une charte du sport qui sera soumise à la décision du conseil municipal quant aux choix et priorités à définir pour l'avenir.

C'est pour cela que la représentation de toutes les disciplines sportives aux Assises est essentielle.

Propos recueillis par M. D.

ACTIVITÉ ● De la découverte à la formation professionnelle**La magie du cirque**

Le trapèze, très apprécié des jeunes élèves, figure au programme de l'école de loisirs.



Installée à la Plaine Saint-Denis, à quelques arrêts de bus de la mairie d'Aubervilliers, l'académie des arts du cirque Annie Fratellini a créé des écoles de loisirs en direction des jeunes et des adultes.

De la découverte pour les enfants à la spécialisation des adolescents, de la pratique adultes à la formation professionnelle de futurs artistes du cirque, l'académie Fratellini ne néglige rien ni personne.

Parcours découverte, séances de perfectionnement et de spécialisation pour respecter le niveau de chacun

Aux 8-10 ans, l'équipe d'encadrement assure une première approche sous forme de parcours ludiques utilisant les agrès du cirque, adaptés à leur âge, et proposant un éveil corporel associant corps, espace, temps.

Aux ados à partir de 11 ans n'ayant jamais pratiqué, un parcours découverte est proposé tandis qu'une initiation et un apprentissage plus technique et poussé s'adressent à ceux qui possèdent déjà quelques bases en acrobaties, équilibre et expression corporelle.

Enfin, des séances de perfectionnement

et de spécialisation permettent aux ados et aux adultes de pérenniser les acquis des premières années.

Pour les adultes, tentés par la magie du cirque, il est possible d'aborder les bases des arts du cirque à travers des ateliers présentés sous forme de cycles.

La pratique, axée sur le plaisir, est amenée de façon à respecter le niveau et le rythme de chacun. Une bonne raison pour se laisser tenter !

Des tarifs préférentiels sont proposés aux Albertivillariens et aux autres habitants de Plaine Commune (Stains, Saint-Denis, Pierrefitte, Villetaneuse, Epinay-sur-Seine).

La rentrée des écoles de loisirs a eu lieu le 29 septembre.

Maria Domingues

● **ECOLE DES LOISIRS DE L'ACADÉMIE DES ARTS DU CIRQUE ANNIE FRATELLINI**

Rue des Cheminots
ZAC Landy-France
93210 Saint-Denis La Plaine
Tél. : 01.49.46.00.00

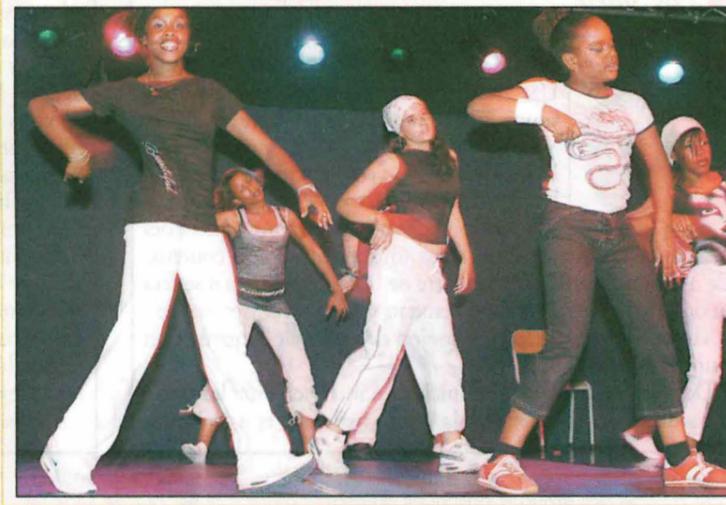
● **MODERN'JAZZ****Indans'cité : championnes de France**

L'an prochain, Indans'cité fêtera ses 10 ans. A la tête de plus de 300 adhérents, l'association qui assure des cours de danse modern'jazz et de salsa pour petits et grands s'est vu doter l'an passé de deux beaux studios de danse, aménagés par la municipalité. Heureux hasard ou juste conséquence, les 14 juin et 15 juin derniers, Indans'cité remportait son second titre de championnes de France FSGT de danse. Un titre largement mérité sur une chorégraphie

pitillante et sensuelle intitulée *A crocs tango* de Patricia Quintana et exécutée par les adultes avancées. Elles ont pulvérisé l'applaudimètre et réalisé une performance artistique digne de professionnelles.

Le groupe des 10-13 ans se classait 6^e de sa catégorie avec un ballet de Nathalie Lemaître, *Les folies de Paris*, tandis que les adolescentes et les jeunes adultes décrochaient une honorable 3^e place avec *Animalis* d'Habiba Mahajoub.

M. D.



PORTRAIT ● Djabir Saïd-Guerni, champion du monde d'athlétisme

« Gagner en France c'est tout un symbole... »

Natif d'Alger et habitant d'Aubervilliers, il a offert la médaille d'or du 800 m à l'Algérie lors des Championnats du monde de Paris-Saint-Denis. Portrait d'un athlète aguerri.

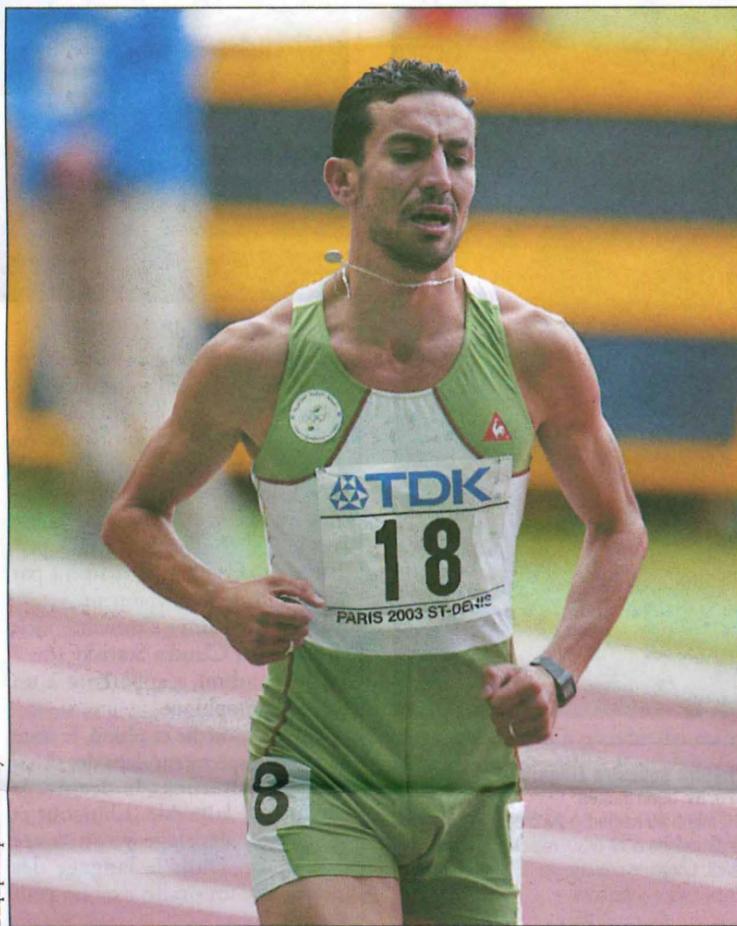
Il fallait que je gagne à Saint-Denis, pour moi c'était bien plus qu'une course. A la maison on a toujours parlé français, on s'intéressait à tout ce qui se passait en France... Assis à une terrasse de café sur la place de la Mairie, Djabir Saïd-Guerni avale un petit déjeuner et savoure sa médaille d'or du 800 m décrochée le 31 août dernier, au Stade de France, pour le compte de l'Algérie.

Natif d'Alger où il a grandi, Djabir a emménagé à Aubervilliers il y a un an avec son épouse, l'escrimeuse Wassila Redouane. Habitants du Pont Blanc, ils sont plutôt satisfaits de leur appartement. « On cherchait à se rapprocher de nos lieux respectifs d'entraînement », explique Djabir dans un français impeccable. Aubervilliers pour Wassila, Vincennes pour lui où il fréquente l'Insep depuis son arrivée en France en 1998.

Un parcours semé d'embûches

Pourtant, pour ce coureur à la carrure de basketteur (1,86 m), au passé de volleyeur, la piste d'athlétisme n'a pas toujours été un long fleuve tranquille.

Tout commence en 1993. Après une médaille de bronze aux Championnats du monde scolaires de volley-ball, il quitte ce sport pour



L'Equipe/Stéphane Manney

emboîter le pas à son grand frère Chakib, vice champion d'Afrique du 4 x 100 m. Il sait qu'il va lui falloir travailler dur. De championnats en meetings, il va côtoyer les plus grands noms et les espoirs de l'athlétisme mondial, Baala, Guerroudj... « On se connaît tous... »

L'an 2000 : une année faste

En 1998, il se classe 3^e des Championnats d'Afrique, en 1999, il prend la médaille de bronze aux Mondiaux de Séville, en 2000 il gagne quasiment tous les meetings auxquels il participe. Blessé une semaine avant les jeux Olympiques de Sydney, il poussera l'audace jusqu'à rapporter une médaille de bronze. « Pour moi ce fut une excellente année, c'est là que j'ai connu Wassila », précise Djabir.

Athlète de haut niveau depuis son adolescence, Djabir Saïd-Guerni, 26 ans, est aussi champion olympique. Le 31 août dernier, sur la piste du Stade de France, il devenait champion du monde.

Puis survient sa « période noire et néfaste ». En 2001, cet athlète besogneux s'entraîne « comme un fou ». Lors d'un meeting à Milan, il se blesse gravement au pied. Les médecins lui préconisent l'arrêt total, tout le monde le croit fini. Djabir s'accroche et continue d'y croire. « J'ai eu un kiné extraordinaire, Alain Siegler, qui m'a sorti de cette galère. »

En 2002, il se remet en piste et décroche, coup sur coup, le titre de champion d'Afrique, une médaille d'argent en Coupe du monde et une médaille d'or par équipe.

En 2003, le sort s'acharne de nouveau. En mai, son père, qui est aussi son entraîneur, est victime d'un infarctus. « J'étais très perturbé, démotivé. J'ai raté la plupart de mes meetings », se souvient Djabir.

Après une opération réussie, le papa-entraîneur va mieux. Le fils, rassuré, se voit pousser des ailes. Porté par un public déchaîné, le 31 août au Stade de France, Djabir va coiffer sur le poteau ses redoutables et valeureux adversaires. Il offre à l'Algérie, à ses compatriotes immigrés, à la jeunesse albertivillarienne et à tous ses concitoyens, une médaille d'or méritée, fruit d'un travail et d'un mental exemplaires. Bravo Djabir, l'Algérien d'Aubervilliers.

Maria Domingues

QWAN KI DO ● Deux jeunes sélectionnés aux Mondiaux

Rachid et René, espoirs français

Couchés par terre, ils exécutent des pompes qu'ils comptent en vietnamien.

Face à eux, Serge Latour, leur professeur de Qwan ki do, montre l'exemple. A peine essoufflé, le groupe débute sa séance hebdomadaire d'entraînement dans le dojo André Karman. Parmi eux, René Mundwiller, 23 ans, et Rachid Yanat, 21 ans, sélectionnés en équipe de France, participeront aux prochains Championnats du monde, samedi 8 novembre à Berlin.

Avec un effectif qui se stabilise autour d'une centaine d'adhérents, la section Qwan ki do du Club municipal d'Aubervilliers se porte plutôt

bien. Mais son fondateur et animateur, Serge Latour, ne veut pas en rester là. « René et Rachid sont l'aboutissement d'une pratique que je m'honore de défendre mais il faut toujours de nouvelles recrues pour régénérer la section. C'est aussi une bonne manière de ne pas s'endormir sur ses lauriers et de se remettre en question ».

René avait 11 ans lorsqu'il tombe en arrêt devant une démonstration publique de Qwan ki do. « J'ai tout de suite aimé ce sport... » Il y a 7 ans, Rachid passait devant le gymnase du lycée Le Corbusier. « La porte était ouverte, j'ai jeté un œil, Serge est venu vers moi. Ce que j'ai vu et son

accueil m'ont incité à revenir... » Ce qui frappe chez ces deux adeptes de cet art martial, qui plonge ses racines en Chine et au Vietnam, c'est leur sérénité. D'une voix douce et posée, ils expliquent le sens des motifs qui ornent leur tenue noire et jaune. « Le dragon symbolise l'esprit chevaleresque... », précise Rachid. Le Qwan ki do c'est plus qu'un sport, c'est une philosophie. »

Ce n'est pas la première fois que la section Qwan ki do du CMA forme et présente des compétiteurs de haut niveau, ce qui lui a valu la reconnaissance de la Fédération nationale des arts martiaux associés. Ainsi, l'équipe de France, tenant du titre mondial 2000, viendra s'entraîner les 11 et 12 octobre prochains au gymnase.

Accessible dès l'âge de 6 ans, le Qwan ki do se pratique dans différents lieux de la ville et s'adresse aussi bien aux garçons qu'aux filles.

M. D.



Willy Vaïqueur

● **CMA QWAN KI DO**
Les lundi et jeudi, de 18 h 30 à 22 h, suivant les âges.
Gymnase Le Corbusier, 1, rue du Dr Michaux.
Le mardi, de 20 h 15 à 21 h 15, pour les ceintures noires
Dojo André Karman
15-19, rue Firmin Gémier
(entrée par le parking de la piscine)
Inscriptions et renseignements sur place.

● **Badminton**

« Ça va vite ! »

Le gymnase Guy Moquet accueille plusieurs fois par semaine les adhérents au badminton du Club municipal d'Aubervilliers. Ce soir de septembre, ils sont une vingtaine, âgés de 10 à plus de 40 ans, à se partager les six terrains délimités sur le parquet. Dans un coin, Jean Réa, fondateur et animateur de cette section du CMA, joue contre Sylvain, un adolescent longiligne. A côté d'eux, Mohamed et Sylvain ne se font pas de cadeaux. Entre deux échanges, Jean corrige un geste, une attitude, « plus bas la raquette ». Les affrontements sont vifs, les jambes doivent suivre, les raquettes giflent le petit volant équipé de plume dont la vitesse peut atteindre les 140 km/h. « Ça va vite ! », s'exclame un petit garçon venu en spectateur avec son père qui ajoute « et ça n'a pas l'air de tout repos ». Eh oui, rien à voir avec le traditionnel

jeu de plage ou de plein air. Ici, le badminton se joue à l'intérieur, sur un terrain délimité, avec des raquettes ultra légères et particulièrement robustes, le filet est placé à mi-hauteur entre les joueurs. Le coup d'œil, de l'anticipation, des jambes très mobiles et une bonne condition physique sont les atouts d'un bon pratiquant. « Cela dit, cela s'acquiert aussi au fil du temps, nous sommes là pour cela », précise Philippe Milla, président de la section dont la fille Mélanie a été formée au club avant d'accéder au haut niveau. Le mois prochain, le CMA s'apprête à organiser un grand tournoi national qui devrait attirer les meilleurs joueurs de l'Hexagone. Un beau spectacle en perspective et l'occasion rêvée de découvrir un sport original que l'on peut aussi pratiquer en famille...

M. D.



● **CMA BADMINTON**
Lieux d'activités : gymnase Guy Moquet, rue Edouard Poisson, et gymnase Manouchian, 41, rue Lécuyer. Inscriptions sur place les jours d'entraînement.
CMA : 01.48.33.94.72

THÉÂTRE ÉQUESTRE ● Le nouveau spectacle de Zingaro

Loungta,
les chevaux de vent

On le disait parti animer les écuries royales de Versailles, loin d'Aubervilliers. C'est vrai, Bartabas s'en est allé dispenser son talent jusque là-bas, sans pour autant lâcher cette ville qui l'héberge depuis 1989. Pour preuve, il revient, dès ce mois-ci, hanter sa cathédrale de bois du Fort d'Aubervilliers, avec une étrange et envoûtante création : Loungta, les chevaux de vent.

Sur un anneau de sable noir s'est posé un dôme arachnéen sous lequel chevaux, cavaliers, monstres et dragons vont s'affronter, se croiser, vivre et mourir...

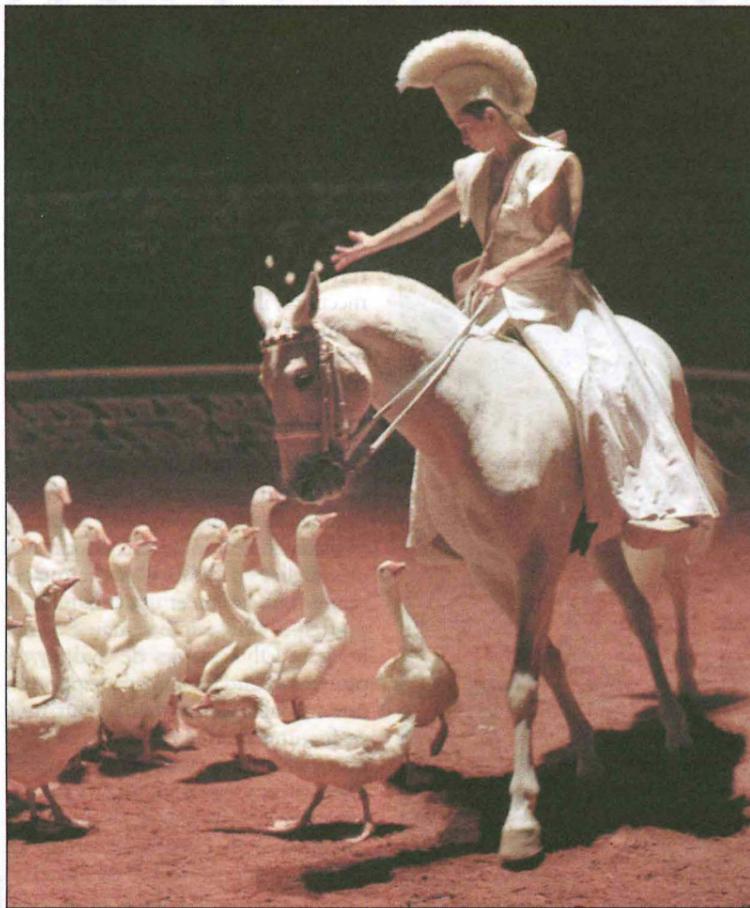
Des moines tibétains
du monastère de Guyto en Inde

Autour d'eux, pour accompagner leur quête de sérénité et de vérité, magistraux dans leur toge écarlate, des moines tibétains. C'est au monastère de Guyto, en Inde, où ils ont trouvé refuge que Bartabas est allé chercher ces prodigieux chanteurs-musiciens. Les uns soufflent dans de longues trompes en cuivre, des « dung-chen », d'autres murmurent d'étranges mélodies. Plus bas, le ballet de chevaux chamarrés et de cavaliers s'enroule dans des étendards translucides et les vapeurs d'encens.

Loungta, les chevaux de vent, ravira les adeptes de Zingaro et séduira les non initiés par son univers où l'effroi le dispute à la magnificence.

María Domingues

Ce spectacle est proposé dans le choix offert par la Carte culture mise en place par la municipalité. Voir modalités p. 8.



● **LOUNGTA, LES CHEVAUX DE VENT**
Conception, scénographie et mise en scène de Bartabas.
Du 25 octobre 2003
au 29 février 2004

Théâtre équestre Zingaro
176, av. Jean Jaurès.
Du mardi au samedi à 20 h 30,
le dimanche à 17 h 30, relâche lundi et
jeudi. Location ouverte au 0892 681 891,
Fnac : www.fnac.com

● Pour ouvrir la saison du TCA

Le syndicaliste et le jongleur

Combats singuliers, c'est le thème de cette année au Théâtre de la Commune. Avec des personnages qui se confrontent à la société, chacun à leur manière. Les deux premiers : un ouvrier et un artiste de cirque.



Cairn
du 7 au 25 octobre.

Jonas Cairn est délégué du personnel dans une entreprise de fabrication de poêles et de cuisinières. A l'heure de la « globalisation », le couperet tombe : l'usine doit fermer, un millier d'emplois vont être supprimés. Cairn (joué par Richard Sammut) va se battre contre cette fausse fatalité. Un combat inégal qu'il perdra mais dans lequel il finira par apprendre qui il est vraiment.

La pièce de Enzo Cormann, mise en scène par Claudia Stavisky (du 7 au 25 octobre), s'apparente à un conte philosophique.

Mélangant comédie et réalité, le texte entraîne le spectateur dans des situations où alternent le drame, le comique et la poésie. L'humour et le sens du décalage y ont toute leur place. Dans le langage des montages, un « cairn » est un petit

monticule de cailloux qui sert de balise sur les sentiers. Ici, comme dans la réalité, la pente est rude... mais surtout pas droite !

Changement de décor avec le Cirque Lili. Sous un vrai chapiteau qui sera monté dans le square Stalingrad (du 17 octobre au 9 novembre), un seul artiste. Mais un artiste exceptionnel. Jérôme Thomas est l'un des meilleurs jongleurs qui soient. Balles, plumes, poids, il défie les lois de la pesanteur avec la grâce de ceux qui savent inventer des mondes parallèles A sa manière, lui aussi s'oppose au terre à terre ambiant. Revêtant l'habit du clown ou celui du dompteur, au son d'un accordéon et d'un saxophone, l'artiste hisse sa discipline au rang d'un art complet.

F. M.

● Les Labos réintègrent leurs murs

La petite fabrique d'art

C'est un lieu pas ordinaire. Une ancienne usine du quartier des Quatre-Chemins devenue le laboratoire d'expérimentations artistiques. Né il y a dix ans de la volonté du chorégraphe François Verret, bénéficiant du soutien de la Ville, l'endroit s'est vite affirmé comme le point de rendez-vous d'une génération de créateurs contemporains (danse, musique, vidéo, etc.).

Qu'est-il sorti de l'éprouvette ? Une approche différente de la culture : transdisciplinaire, bouillonnante – parfois jusqu'à la confusion – mais jamais figée qui a su cristalliser l'intérêt de différents publics (jusqu'à 7 000 spectateurs à l'année). Y compris celui des habitants du quartier associés à plusieurs projets mêlant le social à l'art.

Le 15 septembre, l'endroit a rouvert ses portes après deux ans de fermeture. L'ancienne usine était vétuste. Toiture, électricité, plomberie et isolation, le chantier a été payé pour l'essentiel par le Département, la Région, l'Etat et l'Europe.

Pas de discours convenu pour cette journée inaugurale qui a reçu la visite du maire Pascal Beaudet. Fidèle à l'esprit du lieu, solidaire des intermittents du spectacle, la direction collégiale des Laboratoires a transformé ce moment en un forum sur la place de la culture dans notre société. Interventions d'artistes et de techniciens,



Une inauguration placée sous le signe de la solidarité avec les intermittents du spectacle.

échanges avec une assistance fournie, les points de vues se sont confrontés. Le lien a été fait avec la précarisation grandissante du monde du travail.

Très combatif au niveau national depuis le début de la crise, Jack Ralite en a précisé les enjeux : « Aujourd'hui, la question du statut de l'esprit est véritablement posée. Le Medef et ses équivalents dans le monde veulent visiblement réduire l'homme à un rôle d'exécutant. Ils nous ont déjà fait les poches, maintenant ils mettent la main dans nos têtes ». Et de conclure en appelant à réagir : « Un peuple qui

abandonne son imaginaire au monde des affaires se condamne à des libertés précaires ».

Dès novembre, poursuivant sa route malgré tout, les Laboratoires d'Aubervilliers accueilleront de nouveaux artistes en résidence.

Frédéric Medeiros

● **LES LABORATOIRES**
41, rue Lécuyer.
Tél. : 01.53.56.15.90
info@leslaboratoires.org

● Des spectacles jeune public

Une scène pour les 8-12 ans

Depuis quelques saisons, le TCA met sur pied un programme spécial pour le jeune public. Cette année, trois beaux spectacles sont à l'affiche. Les trois coups seront donnés par le Cirque Lili (21 et 31 octobre, 4 et 7 novembre à 14 h 30). Une version courte (1 h 10) du spectacle présentée aux adultes, conçu et interprété par Jérôme Thomas, le jongleur le plus talentueux de sa génération. Sous son chapiteau, les enfants pourront découvrir un univers empli de burlesque et de poésie.

Deuxième rendez-vous : *Le Baron perché* (du 2 au 25 décembre), adaptation par la compagnie des Chiffonniers du célèbre roman d'Italo Calvino. La fable : un jour de 1757, Côme, 12 ans, refuse d'avaler sa soupe d'escargots et se réfugie dans un arbre. Jamais plus il ne posera le pied à terre. De cime en cime, sa vie sera différente et pleine de découvertes. Comme à leur habitude, les Chiffonniers ont fabriqué les personnages et

les décors avec des matériaux récupérés et conteront l'histoire en musique.

Dernier spectacle : *Quand les poules auront des dents* (du 27 au 30 avril). Deux livreurs doivent amener une caisse de poules vivantes dans un laboratoire de génétique. En cours de route, ils se perdent dans une forêt... Une histoire actuelle et humoristique, écrite et mise en scène par Bertrand Bossard, sur les tentations et les risques de la science.

Allez les jeunes, lâchez la console et éteignez la télé !

F. M.

● **RENSEIGNEMENTS**
Tél. : 01.48.33.16.16



Des marionnettes en chiffon pour l'adaptation du Baron perché.

ARTS PLASTIQUES ● Près de 2 000 personnes gravitent autour du CAPA

« Un espace social merveilleux... »

A tous ceux qui ont toujours voulu dessiner, peindre ou sculpter sans avoir eu le temps ou le culot de le faire, c'est le moment de se lancer. Le Centre d'arts plastiques Camille Claudel a rouvert ses ateliers.

J'ai découvert le centre d'arts plastiques presque par hasard. Lorsque j'ai emménagé à La Maladrerie, je suis passé devant, j'ai poussé la porte... et me voilà. C'est un endroit social merveilleux », assure Richard Aide, technicien de recherche chez Rhodia et élève assidu du centre Camille Claudel depuis dix ans. Comme Richard, près de 2 000 personnes gravitent de près ou de loin autour de cet espace culturel entièrement voué au dessin, à la peinture et à la sculpture.

Dirigé depuis plus de 20 ans par Geneviève Benamou, le CAPA accueille aussi bien les enfants que les adultes. Chaque année, près de 140 personnes s'inscrivent dans les différents ateliers, autant participent aux stages, d'autres encore ne manquent aucune des sorties aux musées.

Des artistes professionnels assurent les cours

Afin d'assurer des cours de qualité, Geneviève s'est adjoint le concours d'artistes professionnels largement plébiscités par des élèves fidèles.

Créé en 1973, le CAPA a pris ses quartiers à la Maladrerie dans les



Richard Aide

années 80. C'est là qu'il a assis sa réputation et acquis une certaine renommée. Les cours y sont dispensés dans une ambiance à la fois studieuse, appliquée et conviviale... « Il y a six ans, j'ai suivi une voisine, Claudine, explique Annie Gaillard, institutrice retraitée. Aujourd'hui, je m'y sens tellement bien que même quand je n'ai pas envie de dessiner je viens jusqu'ici pour y retrouver l'ambiance de l'atelier... »

Dans ce vaste volume encastré dans la cité de la Maladrerie, près de la passerelle, dès l'entrée, l'odeur de peinture vous assaille. Aux quatre coins, posés, accrochés ou suspendus, des chevalets, des cadres et affiches témoignent de l'activité des lieux. La lumière pénètre par tous les orifices, le café coule doucement dans le bureau. On le déguste confortablement installé

dans les fauteuils du coin relaxation.

« J'ai toujours aimé dessiner sans oser m'aventurer à prendre des cours, se souvient Jacqueline Rotureau, formatrice pour travailleurs handicapés. Dès mon arrivée, je me suis sentie à l'aise. Les profs sont très motivants, on se sent respectés, il n'y a pas de jugement de valeur... Ce qui compte c'est de révéler ce qu'il y a de meilleur en nous. C'est très valorisant. »

Au fil des ans, le CAPA s'est forgé un noyau de fidèles qui sait aussi accueillir les nouveaux chaleureusement. Parmi les bons souvenirs, la séance où ils avaient tous chevauché des vélos pour imprimer des empreintes de couleurs sur de grandes feuilles blanches restera dans les annales. « On s'est bien amusés et le résultat s'est révélé fantastique, cha-

cun est reparti avec un morceau de l'œuvre collective ».

Enfin, les ateliers du CAPA offrent l'occasion rare de « toucher à tout » car les matières premières sont à disposition de tous. « Je connais des centres où chacun doit se débrouiller. Ici, on peut d'abord tester différentes techniques avant d'acheter les matériaux, qui peuvent coûter très cher. C'est un sacré avantage », reconnaît Annie.

Si le dessin, la peinture et la sculpture vous tentent, comme Richard, Claudine et Annie, lancez-vous !

María Domingues

● CAPA

27 bis, rue Lopez et Jules Martin.
Tél. : 01.48.34.41.66

CULTURE ● Dimanche 12 octobre, au Zénith

Le rendez-vous des Etats généraux

Ce fut l'été des intermittents. Remis en cause dans leur statut, ils ont défilé dans la rue, perturber les festivals, refusant un nouveau contrat de moins en moins social. Avant eux, le monde enseignant avait lui aussi donné de la voix, hostile au projet de décentralisation et concerné tout autant que leurs concitoyens par la réforme des retraites.

Les réponses qu'apportent le gouvernement et le Medef aux grandes questions de société apparaissent comme étant de plus en plus dictées par des considérations marchandes.

A commencer par la sphère culturelle. « Aucun secteur des activités humaines n'est désormais à l'abri et c'est le statut même du vivant qui est en cause », s'indigne Jack Ralite, sénateur

et ancien maire d'Aubervilliers. « Le temps est venu d'une rencontre d'action des forces du travail et de la création ».

L'instigateur des Etats généraux de la culture invite donc dimanche 12 octobre tous ceux qui pensent l'évolution de la société autrement que par la démolition systématique des solidarités, à participer « à un Zénith de responsabilité publique, de travail sur la pensée et sur l'imaginaire ». La salle de concert, Porte de Pantin, est réservée à cet effet. « L'intérêt que suscite le rendez-vous dépasse la sphère culturelle. J'en veux pour preuve l'intersyndicale des archéologues, la FSU, le bureau confédéral de la CGT, la direction de la Maison des sciences

de l'homme, la Ligue des Droits de l'Homme qui nous soutiennent ». Ces préoccupations seront d'ailleurs au menu du Forum social européen, au mois de novembre.

Le matin, de 10 h à 13 h, des chercheurs et des scientifiques animeront quatre ateliers ouverts à tous. A chaque atelier sa thématique : Soignez le travail, L'école, l'éducation, la recherche, et un projet culturel de société, Pour un nouveau contrat entre les arts, les artistes, les auteurs et la société, L'exception culturelle, toujours. Ces deux derniers se dérouleront au Théâtre de la Commune.

De 16 h à 19 h, au Zénith, des comédiens, des musiciens, met-

teurs en scène, chorégraphes – Pierre Arditi, Daniel Mesguich, Ariane Ascaride, Didier Bezace, Jacques Weber, Marc Perrone, Bernard Lubat, Michel Portal, Régine Chopinot, etc. – produiront des actes artistiques.

Des paroles citoyennes seront également portées par les voix de Jean-Luc Nancy, Patrick Rayou, Jack Ralite, etc.

L'occasion d'ouvrir de nouvelles pistes et de faire jaillir des propositions.

Frédéric Lombard

● RENSEIGNEMENTS

Claudine Joseph
Tel : 01.48.39.52.93
e-mail : egc@mairie-aubervilliers.fr
Cette manifestation sera assurée par une participation sous la forme d'un bon de soutien de 10 €, sous forme d'un chèque à libeller à l'ordre des Etats généraux de la culture.

A l'affiche

Arts plastiques

● EXPOSITION

Jean-Michel Basquiat, l'un des peintres majeurs de l'art contemporain.
Musée Maillot
61, rue de Grenelle, Paris VII^e.
➤ Inscription au Capa
27 bis, rue Lopez et Jules Martin.
Tél. : 01.48.39.41.66

Danses

● DANSES BRETONNES

Avec l'association Auber'Breizh, les 1^{er} et 3^e jeudis du mois.
Foyer protestant 195, av. Victor Hugo.
Adhésion : 18 €, tarifs réduits
➤ Auber'Breizh
Tél. : 01.48.34.76.00
Dans le cadre du festival Villes des musiques du monde, elle propose aussi des cours d'initiation gratuits les 16 octobre, 6 et 13 novembre.

● DANSE POP

Une nouvelle association, Return of king, recherche danseurs(es) motivés, débutants acceptés, pour danses de groupe sur des chorégraphies de Michaël Jackson (de Billie Jean à Invisible !) + spectacle annuel.
➤ Contact
Tél. : 06.19.44.16.30 (de 20 h à 22 h)

Musique

● STAGE D'ACCORDÉON

L'association Auber'Breizh organise un stage d'accordéon diatonique avec Marie-Odile Chantereau, les mercredis 22 octobre, 5 et 19 novembre et 3 décembre, de 20 h à 22 h. Débutants acceptés. Tarif : 20 €
➤ Foyer protestant
195, av. V. Hugo. Tél. : 01.48.34.76.00

Théâtre

● LA CITROUILLE SANS PÉPINS

Représentation de Joséphine Péri, samedi 11 octobre à 17 heures
➤ Espace Renaudie
30, rue Lopez et Jules Martin.
Tél. : 01.48.34.42.50
Libre participation aux frais.

Ateliers

● ACTIVITÉS DE L'OMJA

➤ Chants polyphoniques africains
Atelier animé par Jean-Marie Bolongassa, le mardi de 18 h 30 à 20 h. Tarif : 15 € le cours de 1 h 30, 120 €, les 10 cours + adhésion Omja (3 €).
Tél. : 01.48.34.20.12, Sandra

➤ Guitare
Atelier animé par Rony Julia, le mercredi de 19 h à 22 h. Tarif : 40 € par trimestre, 55 € extérieur + adhésion Omja (3 €).
Tél. : 01.48.34.20.12, Michaël

➤ Percussions afro caribéennes
Atelier, en partenariat avec le CNR, animé par Roger Raspail, les mercredis et jeudis en soirée.
Tarif : 50 € l'année + adhésion Omja (3 €).
Tél. : 01.48.34.20.12, Henri

➤ Atelier DJ en accès libre
Samedi de 14 h à 18 h.
Tél. : 01.48.34.20.12, Henri

➤ Atelier d'écriture
Animé par Yaroscar, le samedi de 16 à 18 h. Tarif : 30 € par trimestre, 40 € extérieur + adhésion Omja (3 €).
Tél. : 01.48.34.20.12, Michaël

➤ Danse hip hop
Mercredi de 14 h à 17 h 30
Tél. : 01.48.34.20.12, Sandra

➤ Enregistrement MAO répétition
Studio John Lennon
27 bis, rue Lopez et Jules Martin.
Tél. : 01.48.34.42.13, Ly ou Vincent

Spectacle

Soirée humour avec l'Emmerdeur
Vendredi 10 octobre à 20 h
Café, 125, rue des Cités.
Tél. : 01.48.34.20.12 Tarif : 3 €

Conférence

Aubervilliers, une terre de renaissance, organisée par la société d'histoire samedi 18 octobre, 17 h, avec J. Grossard, ancien directeur de Plaine Commune.
➤ Foyer protestant
195, av. V. Hugo. Tél. : 01.49.37.15.43

Etats généraux de la culture

FISCALITÉ ● Suppression de l'abattement général sur la taxe d'habitation

La Ville revoit la fiscalité locale

Seuls 9 000 foyers sur 25 000 sont concernés par cette réforme qui donnera de l'air aux finances de la Ville. Ces contribuables devront s'acquitter d'un en plus de 5 euros, en moyenne, par mois.

Le gouvernement qui récupère d'une main (carburants, médicaments, PEP, allocations chômage...) ce qu'il donne de l'autre (- 3 % pour l'impôt sur le revenu) n'est pas plus généreux avec les collectivités locales qu'avec les contribuables. Pour preuve, la décentralisation à la mode Raffarin. En réalité, un tour de passe-passe qui permet à l'Etat de faire des économies en transférant de nouvelles compétences aux villes, aux départements et aux régions sans leur donner les moyens suffisants d'y faire face. Du coup, de plus en plus sollicitées, les collectivités locales sont bien obligées d'augmenter leurs impôts. A elles de passer pour budgétivores auprès des citoyens...

A ce contexte défavorable s'ajoutent les situations locales. Aubervilliers, on le sait, ne roule pas sur l'or. Récemment, la Ville s'est engagée dans un plan de maîtrise de ses dépenses de fonctionnement. Un exercice difficile d'autant qu'il s'agit, dans le même

temps, de ne pas toucher aux services rendus à la population. En attendant les effets de cette politique, aujourd'hui, la question des ressources se pose.

Pour boucler le budget 2003, deux options s'offraient à la commune : soit augmenter les taux d'imposition, soit remettre en cause l'abattement général concernant la taxe d'habitation pour la part Ville. Parce qu'elle sera moins pénalisante pour les contribuables, c'est cette deuxième solution qui a été choisie. A partir de cette année, cet abattement est donc supprimé.

Combien cela va-t-il coûter à chacun d'entre nous ? La bonne nouvelle est que cela ne changera rien pour la majorité des 25 000 contribuables aubervilliersiens. En effet, les revenus modestes ne seront pas concernés. Seuls 9 257 foyers devront s'acquitter d'un en plus qui s'élèvera, en moyenne, à 5 euros par mois.

En fait, par un jeu complexe de compensation, il se trouve qu'une



La taxe d'habitation est calculée en fonction des revenus du foyer et de la valeur locative du logement.

grosse partie de la facture devra être réglée par... l'Etat ! L'arroseur arrosé en quelque sorte...

La somme récupérée par la Ville s'élèvera à 1,3 million d'euros (893 000 euros à charge de l'Etat et

440 000 à charge du contribuable).

La taxe d'habitation, malgré la suppression de cet abattement, restera dans la moyenne du département. Enfin, pour atténuer la portée de la « douloureuse », il est bon de rappeler

que depuis douze ans son évolution s'était toujours située très en deçà de l'inflation (de 1990 à 2002 : + 21,95 % pour l'inflation contre + 12,76 % pour la taxe d'habitation).

Frédéric Medeiros

Cinéma

LE STUDIO

2, rue Edouard Poisson
Horaires au 01.48.33.46.46

● Semaine du 1^{er} au 7 octobre

Ton frère

de Patrice Chéreau
France - 2003 - 1 h 35

Mercredi 1^{er} à 20 h 30, vendredi 3 à 18 h 30, samedi 4 à 16 h 45 et 20 h 45, mardi 7 à 18 h 30.

Good bye Lenin !

De Wolfgang Becker
Allemagne - 2003 - 1 h 58 - VO
Vendredi 3 à 20 h 30, samedi 4 à 14 h 30 et 18 h 30, dimanche 5 à 17 h 30, lundi 6 à 20 h 30.

● Semaine du 8 au 14 octobre

Les chants du pays de ma mère

De Bahman Ghobadi
Iran - 2002 - 1 h 36 - VO
Tarif Petit Studio (à partir de 9 ans)
Mercredi 8 à 14 h 30, vendredi 10 à 20 h 30, samedi 11 à 14 h 30 et 18 h 30, dimanche 12 à 15 h, lundi 13 à 20 h 30.

Le tango des Rashevski

De Sam Garbarski
France - 2003 - 1 h 40
Mercredi 8 à 20 h 30, vendredi 10 à 18 h 30, samedi 11 à 16 h 30 et 20 h 30, dimanche 12 à 17 h 30, mardi 14 à 18 h 30.

● Semaine du 15 au 21 octobre

HIC (de crimes encrimés)

De György Paifi
Hongrie - 2002 - 1 h 15 - VO
Mercredi 15 à 20 h 30, vendredi 17 à 20 h 30, samedi 18 à 14 h 30 et 18 h 30, dimanche 19 à 17 h 30, mardi 21 à 18 h 30.

Depuis qu'Otar est parti

De Julie Bertucelli
France - 2003 - 1 h 42 - VF + VO
Vendredi 17 à 18 h 30, samedi 18 à 16 h 30 et 20 h 30, dimanche 19 à 15 h, mardi 21 à 20 h 30.

Spécial Pages d'automne

En partenariat avec les bibliothèques municipales et l'Omja
Soirée spéciale musique et cinéma
➤ Lundi 20 octobre

19 h, concert musique traditionnelle chinoise

Balzac et la petite tailleuse chinoise

de Dai Sijie
France - 2002 - 1 h 56 - VO
+ débat avec Dai Sijie (sous réserve)
Participation exceptionnelle : 1 €
Réservation obligatoire

● Semaine du 22 octobre au 28 octobre

Mr Ibrahim et les fleurs du Coran

De François Dupeyron
France - 2003 - 1 h 34
Tarif Petit Studio (à partir de 8 ans)
Mercredi 22 à 14 h 30, vendredi 24 à 20 h 30, samedi 25 à 14 h 30 et 18 h 30, dimanche 26 à 15 h, mardi 28 à 18 h 30.

Les invasions barbares

De Denys Arcand
Canada/France - 2003 - 1 h 39
Mercredi 22 à 20 h 30, vendredi 24 à 18 h 30, samedi 25 à 16 h 30 et 20 h 30, dimanche 26 à 17 h 50, lundi 27 à 18 h 30.

● Semaine du 29 octobre au 5 novembre

Un film parlé

De Manoel de Oliveira
France/Portugal/Italie - 2003 - VO + VF
Mercredi 29 à 20 h 30, vendredi 31 à 18 h 30, samedi 1^{er} à 16 h 30 et 20 h 30, mardi 4 à 18 h 30.

Hero

De Zhang Yimou
Chine - 2003 - 1 h 38 - VO
Mercredi 29 à 15 h et 18 h 30, vendredi 31 à 20 h 30, samedi 1^{er} à 14 h 30 et 18 h 30, dimanche 2 à 17 h, lundi 3 à 20 h 30.
Tarif Petit Studio (à partir de 9 ans)

PETIT STUDIO

Loulou et autres loups

De Serge Elissalde, Marie Caillou, Richard Mac Guire. (Dessins animés)
France - 2003 - 1 h
A partir de 4 ans
Mercredi 29 septembre à 14 h, dimanche 2 octobre à 15 h.

Le royaume des chats

De Hiroyuki Morita
Japon - 2002 - 1 h 15 - VF
Dessin animé à partir de 7 ans
Mercredi 1^{er} à 14 h 30, dimanche 5 à 15 h.

Association Seniors d'Aubervilliers

Programme des activités de l'association

15 bis, av. de la République. Tél. : 01.48.33.48.13. e-mail : seniors.aubervilliers@wanadoo.fr

Ouvert au public du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h

(fermé le premier lundi matin de chaque mois)

Pour vous permettre de mieux évaluer les difficultés et la fatigue des sorties proposées, nous avons élaboré, par pictogramme, une classification des niveaux de difficulté :

- * facile
- ** quelques difficultés
- *** difficile

● SORTIES DU MOIS DE NOVEMBRE

Jeudi 13 novembre

A la conquête de l'Ouest *

Découvrir l'ambiance Far West au Relais du Miel de Montargis. Déjeuner Grand Ouest puis danses et jeux.
Prix : 41 €

Départ : Assoc., 10 h ; Allende, 10 h 15 ; Finck, 10 h 30

Inscriptions dans les clubs mardi 7 et mercredi 8 octobre

Jeudi 20

Rambouillet ***

Visite guidée du château fort de Rambouillet (XIV^e siècle) qui a abrité au cours des siècles des personnalités illustres qui l'ont progressivement transformé en une résidence d'agrément acquise par Louis XVI en 1783. Déjeuner puis visite guidée du musée Rambolitrain qui reconstitue avec plus de 4 000 pièces de collection et 400 m de voies l'histoire fabuleuse et perpétuelle du chemin de fer. Visite libre du Musée de l'Oie du XVII^e siècle à nos jours.

Prix : 44 €
Départ : 8 h 45
Inscriptions à l'Assoc.
lundi 13 et mardi 14 octobre

Jeudi 27

Les Invalides ***

Visite guidée du site. Temps libre pour accéder gratuitement à un musée de votre choix (Musée de l'Armée...).

Prix : 11 €
Départ : Assoc., 13 h ; Finck, 13 h 15 ; Allende : 13 h 30
Inscriptions dans les clubs lundi 20 et mardi 21 octobre

● SORTIES DU MOIS DE DÉCEMBRE

Jeudi 4 décembre

Comédie musicale Zazou *

Représentation à l'Opéra comique.
Prix : 47 €
Départ : Assoc., 13 h 30
Inscriptions à l'Assoc.
lundi 27 et mardi 28 octobre

Jeudi 11

Salsa tropicale *

Embarquement sur la Seine en bateau, du port de Bercy. Promenade et apéritif à bord. Déjeuner spectacle Salsa tropicale dans les salons de Chinagora. Danse en fin d'après-midi.

Prix : 64 €
Départ : Assoc., 9 h ; Finck, 9 h 15 ; Allende, 9 h 39
Inscriptions dans les clubs mardi 4 et mercredi 5 novembre

● SEMAINE DES RETRAITÉS

Du 20 au 24 octobre
En cette année de la Chine, la Semaine des retraités aura comme fil conducteur l'Asie.

Avec, en prévision :

➤ Lundi 20 octobre : petit déjeuner avec grand loto au club Allende, 25-27, rue des Cités.

➤ Mardi 21 octobre : repas festif chinois suivi d'une démonstration d'origami au club Finck, 7, allée Henri Matisse.

➤ Mercredi 22 octobre après-midi : diaporama sur la Chine, démonstrations de danse et d'arts martiaux, calligraphie, une cérémonie du thé à l'espace Rencontres.

➤ Jeudi 23 octobre après-midi : visite conférence du quartier chinois de Paris : le XIII^e arrondissement.

➤ Vendredi 24 octobre après-midi : un bal costumé sur le thème de l'Asie au club Croizat, 166, avenue Victor Hugo.

Un programme plus détaillé est à votre disposition dans les différents clubs et à l'Association Seniors d'Aubervilliers.

Inscriptions à l'Association et dans les clubs jusqu'au mercredi 15 octobre.

● LES CLUBS

Club S. Allende
25-27, rue des Cités.

Tél. : 01.48.34.82.73
Club A. Croizat

166, av. Victor Hugo.
Tél. : 01.48.34.89.79

Club E. Finck
7, allée Henri Matisse.

Tél. : 01.48.34.49.38

Les clubs sont ouverts du lundi au vendredi de 10 h 15 à 17 h 15.

FÉDÉRATION NATIONALE DES ANCIENS COMBATTANTS

ALGÉRIE - MAROC - TUNISIE

Comité d'Aubervilliers



DIMANCHE 12 OCTOBRE 2003

11^E BROCANTE

Robert Fosse

A L'EMPLACEMENT
DU MARCHÉ DU CENTRE
DE 9 H À 19 H
À AUBERVILLIERS

Avec le concours de l'entreprise MANDON

Réservation des places :
au 01 53 57 42 69

Bon de réservation à retirer
Mairie : 2 rue de la Commune de Paris
Bâtiment administratif :
31-33 rue de la Commune de Paris
Boutique des Associations :
7, rue du Docteur Pesqué



SOUS LE PATRONAGE DE LA MUNICIPALITÉ

AUBERVILLIERS

Les parfumeries Beauty Success d'Aubervilliers vous proposent désormais *le maquillage semi permanent !* Renseignez- vous !

BEAUTY SUCCESS

Animations spéciales
du 7 au 11 octobre :

CHANEL au 12 rue du moutier

Sisley au 134 av. de la république

Et bien sûr tous les nouveaux parfums
pour elle et lui : GUERLAIN, GIVENCHY,
Hugo BOSS, DIOR, LANCOME, GUCCI, BULGARI, DOLCE
GABBANA, ROCHAS, AZZARO, DIESEL,
KENZO, CACHAREL, RABANNE...
à des prix comparables aux autres grandes
enseignes de parfumerie.

Les Parfumeries Beauty Success d'Aubervilliers acceptent désormais la
CARTE AURORE et les chèques cadeaux CADHOC, TIR GROUPE et BEST



PEINTURES
INTERIEUR ET EXTERIEUR
MATERIEL POUR PEINTRE
REJETEMENTS POUR SOLS
REJETEMENTS MURAUX

une équipe
de professionnels
à votre service !



Prisma
DECORATEUR CONSEIL

Prisma

26, boulevard Anatole France, Aubervilliers
Tél. 01 49 37 11 41 - Fax 01 49 37 14 49

Utile

Utile

● **AIDE A DOMICILE**
L'association ADPD (Assistance à domicile pour les personnes dépendantes) propose une gamme de services à domicile exercés par des auxiliaires de vie (aides soignantes, aides ménagères et gardes de nuit).

> **ADPD**
Tél./fax : 01.48.39.06.42
Portables : 06.23.55.58.32
et 06.13.62.08.76
E-mail : assistance-adpd@wanadoo.fr

● **PERMANENCES D'AVOCATS**
Depuis septembre 2003, un avocat reçoit gratuitement et sans rendez-vous, du lundi au vendredi de 11 h à 14 h, dans les locaux de l'ordre des avocats au Palais de Justice de Bobigny. Cette permanence est ouverte à toute personne victime d'une infraction pénale (agression, vol, violences...) qui souhaite être conseillée sur les démarches à accomplir qu'elle ait ou non déposée plainte.

> **Palais de Justice de Bobigny**
173, av. P.-V. Couturier, niveau parvis, bureau P12.
Tél. : 01.48.96.20.96
www.avocats-bobigny.com

● **SOS VIOLENCES**
Des lignes anonymes et gratuites prodiguent aides et conseils.

> **Jeunes violences écoute**
(violences scolaires, injures, racket) :
0800 20 22 23 tous les jours de 8 h à 23 h.

D'autres numéros ont été mis en place cette année dans chaque académie.
> **Fil santé jeunes** : **0800 235 236**
> **L'Ecole des parents** :
01.44.93.44.93.

Solidarité

● **AVEC LES PARALYSÉS DE FRANCE**
Journées portes ouvertes **jeudi 6 (de 15 h à 20 h) et vendredi 7 novembre (de 15 h à 21 h)** de l'Association des Paralysés de France (APF).

Au programme : rencontre avec les professionnels des établissements APF du 93, présentation des activités associatives, débats, recrutement de bénévoles...

> **APF**
41, rue Delizy, Pantin
Tél. : 01.48.10.25.35
E-mail : apf.dd93@wanadoo.fr

● **AVEC LES AVEUGLES ET MAL VOYANTS**

Samedi 11 et dimanche 12 octobre, une quête officielle sur la voie publique aura lieu. Le bénéfice de cette collecte permet le maintien et le développement de l'action sociale et culturelle en faveur des personnes handicapées visuelles. Mais la réussite de ces journées repose sur la participation d'un grand nombre de bénévoles qui accepteront de quêter sur la voie publique.

Si vous disposez d'un peu de temps, contactez rapidement

> **Laurence Ferrand**
Association Valentin Haüy pour le bien des aveugles
5, rue Duroc, 75007 Paris
Tél. : 01.44.49.27.27 postes 22-73 et 74

Santé

● **LA LIGUE CONTRE LE CANCER**
La 5^e édition du calendrier édité par la Ligue, propose chaque mois des recettes originales de Michel Troisgros autour des fruits et des légumes, des conseils et réponses et un message de prévention : la consommation régulière de fruits et légumes peut réduire de 20 à 30 % le nombre de cancers.

Pour se procurer le calendrier (4 € au bénéfice des actions de prévention de la Ligue) :

> Ligue contre le cancer (01.53.55.24.00 et www.ligue-cancer.net)
> Magasins Auchan, Monoprix, Casino...
> Dans les kiosques et maisons de presse
> Par courrier à la Ligue, 14, rue Corvisart, 75013 Paris (chèque de 6 €, frais d'envoi compris).

Le funérarium

Prévu pour faire face aux attentes des familles.

24h/24 et 7 jours/7



Nos salons, modulables en taille, peuvent accueillir jusqu'à une trentaine de personnes afin d'organiser des cérémonies civiles et philosophiques. Coin repos et cafétéria.

Les Pompes Funèbres Santilly, Le Choix Funéraire mettent à la disposition des familles un lieu d'hébergement et de recueillement où tout a été prévu pour accueillir les défunts dans des conditions humaines, dignes et respectueuses à la fois en terme de confort et de qualité sanitaire.

N'hésitez pas à nous appeler

48, rue du Pont Blanc
Tél. 01 43 52 01 47

LE CHOIX FUNERAIRE

12, av. de la République
Tél. 01 43 52 12 10

Marbrerie Pompes Funèbres Santilly à Aubervilliers

Petites annonces

Rappel aux annonceurs

La rédaction d'Aubermensuel attire l'attention des annonceurs des rubriques emplois, cours, ménage, repassage et garde sur l'obligation qui leur est faite de respecter la légalité en matière d'emploi et en particulier l'interdiction d'employer ou de travailler « au noir ». Des formules simples existent (chèques emploi-service...) pour permettre le respect du cadre légal. La rédaction se réserve donc la possibilité de refuser la publication d'une annonce dont les termes induiraient un non-respect de la loi. D'une manière générale, les annonces sont publiées sous la responsabilité de leurs auteurs.

LOGEMENTS**Vente**

Vends appartement F3 à Garges-les-Gonesses, 57 m², proximité centre-ville, toutes commodités (grandes surfaces, RER D, bus, écoles). Situé au 1^{er} étage d'un immeuble de 4 étages de 1977. Très ensoleillé, en parfait état. Porte blindée, grand séjour (avec cloison amovible, partie transformable en chambre), cuisine aménagée, chambre, SDB, WC séparés, balcon 2,34 m², cave, parking. Endroit calme et verdoyant. Libre. Prix : 76 230 €. Tél. : 01.39.93.75.56 (répondeur)

Location

A louer F4 avec jardins (20 m² + 2 petits), 76 m², cuisine et SdB équipées (hors électroménager) dans petite résidence calme à 10 mn à pied du métro Fort d'Aubervilliers. Libre 1^{er} décembre. Loyer : 795 €, dont 95 € de charges. Tél. : 01.43.52.63.58 ou 06.87.10.02.45

L'association ADPD (Assistance à domicile pour les personnes dépendantes) cherche un local de 15, 20 à 30 m² à louer sur Aubervilliers pour ses activités professionnelles. Tél./fax : 01.48.39.06.42
Portables : 06.23.55.58.32 ou 06.13.62.08.76

AUTOS

Vends 205 Génération, année 97, 67 500 km, 1,4 l, 6 CV, 5 portes, vert foncé. Contrôle technique OK. Prix : 3 550 € à débattre. Tél. : 06.14.47.38.73

Vends Fiat Uno, année 1989, 4 CV, 90 612 km, bleue, contrôle technique + réparations en 2003, bon état général. Prix : 800 €. Tél. : 06.87.31.57.14

Vends Renault super 5, bon état général, 5 portes, couleur grise, contrôle technique OK, 4 pneus neufs, 4 amortisseurs neufs, 2 cardans et 2 roulements neufs, freins avant et arrière neufs, radiateur préchauffage neuf, silencieux et batterie neufs, vidange boîte et moteur, parallélisme OK, 129 000 km, année 1987. Prix : 1 500 €. Tél. : 06.13.82.52.06

DIVERS

L'association Rythm'and Sports recherche personne pour l'assister dans ses nombreuses activités (classement, inscriptions, montage de projets...). Contacter Aurélio au 06.24.48.59.87.

Dame cherche quelques heures de ménage ou de repassage. Tél. : 01.48.39.34.50

Dame sérieuse avec références cherche place auprès de personnes âgées, nuit ou jour, ou place d'employée de maison ou heures de ménage. Tél. : 06.11.11.26.95 ou 06.20.21.56.41

Etudiante en Capes d'anglais donne cours d'anglais et de français de la 6^e à la terminale, plus aide aux devoirs. Tél. : 01.48.39.26.32 ou 06.15.44.84.42

Vends accordéon chromatique Maugein, très bon état, parfait pour enfants et débutants. Prix : 500 €. Tél. : 01.48.39.17.86

Vends meuble de cuisine en bois, canapé deux places en tissu, table basse ronde (en marbre), bon état, prix intéressant. Tél. : 01.48.39.26.32

Vends chaise bébé d'appoint adaptable sur chaise normale, Fisher Price, état neuf. Prix : 5 €. Tél. : 01.48.33.51.47

Loue box fermé dans propriété fermée en face de la Maladrerie, rue Jules Guesde. Tél. : 01.48.33.31.08 (entre 10 h et 11 h)

Attention ! Les lecteurs qui souhaitent faire paraître une petite annonce dans le prochain numéro d'Aubermensuel doivent impérativement l'envoyer avant le 22 du mois en cours. Libeller les prix en euros.




La Propreté au cœur de l'environnement

Numéro 2 mondial de la propreté et un des leaders européens, Onyx est le seul opérateur actif sur l'ensemble des filières déchets solides et liquides, banals et dangereux, tant auprès des collectivités locales que des industriels. Présent sur toute la chaîne, Onyx collecte les déchets, les trie, les transfère et les traite, avant de les valoriser (recyclage des matières, valorisation électrique et thermique, production de compost).

